

Frédéric Gilet

LES LETTRES DU
PASSAGER

Avril 2020

L'ADVERSITÉ

Après la crise économique
qui va tout dévaster,
qu'est-ce qui va nous arriver ?
Après le seuil critique,
l'étendue du coronavirus
va se résorber
mais elle va laisser sur le palier
des millions d'entrepreneur.
Oui, vient la peur
de perdre son travail,
alors le champs de bataille
est vaste et étendu.
Quand la médecine sera parvenue
à endiguer la pandémie,
le marasme boursier
ne fera que paupériser
tous ceux qui croyaient en la prospérité.
Après la guerre, après les manifestations,
le monde n'avait pas besoin
de cette goutte d'eau de trop,
il voulait aspirer enfin
à un peu de paix.
mais là l'humanité est encore circonspect
elle souffre toujours de maux
et le gigantesque défi de la nation,
c'est de survivre à l'hécatombe
médicale et financière,
le monde doit dans cette situation
fonder une nouvelle ère,
pour éviter qu'il ne retombe
dans la maladie, sous les bombes.

L'IMBÉCILE QU'ON A SUIVI

Ma colère monte lentement
car c'est indécentement
que vous m'avez pris pour un idiot
tout le monde m'écoutant.
Oui, je suis puissant
et ça a l'air de vous gêner
que j'ai pris la place de la royauté
car vous auriez préféré m'exploiter
mais là je dis stop en m'arrêtant.
Maintenant, il me faut de l'argent,
c'est ce que j'exige pour continuer,
et vous vous continuez en riant
à me laisser dans ma pauvreté.
Bien sûr, ce n'est pas le moment,
mais c'est jamais le moment
de commencer à m'honorer.
Alors est venu le temps,
quand vous voyez ma force
où vous arrêtez de vous moquer de moi
en me prenant pour un citoyen lambda
là où je suis le roi.
Car j'ai la pression que subissent les grands
mais les puissants sont mieux rémunérés
alors que moi je ne fais que demander
le salaire de la peur.
Vous comprendrez que c'est le malheur
si jamais vous me trahissez.
Me trahir, tout le monde y a pensé
en voyant mon solde en banque s'afficher.
Mais l'idée de me remercier,
la banque me donnant l'accès
de mon compte numéroté,
ne vous a pas effleuré l'esprit
c'est pourtant bien pour cela que j'ai agi
alors profitez de ce temps de recueillement
pour m'annoncer un avenir assez beau,
mon indignation paraît en mots,
c'est le résultat de tous ces maux
que j'ai subi de vous,
que j'ai subi pour vous.
Mon sacrifice pour la fonction d'État
m'a mis dans tous les états,
personne ne m'a compris
mais moi je m'y retrouve là,
je cours en mode survie
pour que le vigile en haut du mât
m'annonce que nous avons touché terre,
m'annonce que ma fortune est entière.
j'ai la chance d'être écouté
mais la zizanie s'est installée,
ce n'est pas de ma faute

mais plutôt celle des autres,
ce sont les pirates des mers
qui veulent me voler mes réverbères,
ceux qui me permettent
d'éclairer de ma science
le peuple qui n'est pas dans l'indifférence
à tout ce que j'ai eu comme misères.
c'est en souffrant que j'ai indiqué aux Berbères
la route de la soie, la route de Madère,
maintenant, à l'heure du doute,
tout le monde m'écoute
mais tout le monde fait semblant
de ne pas s'intéresser à moi.
pourtant sous tous les toits,
on constate que j'ai gagné
dans ce monde que j'ai forgé,
ceux qui m'ont fait la guerre
ne méritent plus de respirer l'air
quand ils me traitent de fou hurlant
tout en s'enfuyant.
Ce sont les dernières balles meurtrières
qui fusent dans l'atmosphère,
on enterrera les morts
et on me saluera de tous bords
comme celui qui n'avait pas tort,
comme celui qui a apporté la paix,
oui, j'ai fourni les efforts
dans le plus grand secret,
dans une mécanique bien huilée
que j'ai passé mon temps à inventer.
Le bénéfice doit m'en être restitué
à moi qu'on prenait comme un imbécile
alors que vous me regardiez avancer
comme des débiles.

ÇA NE TOURNE PAS ROND

On va tous finir cinglés
à force d'être enfermés !!!
entre la peur d'être touchés
par la maladie
et l'angoisse de supporter
à longueur de journée
dans nos appartements nos petits,
la colère monte à la maison,
les gens tournent en rond
et nos esprits confinés
sont complètement décalés.
Heureusement on se soutient,
on applaudit les médecins,
les infirmiers et les aides-soignants,
mais pendant tout ce temps
vient à manquer l'argent,
ceux qui sont dans les affaires
se mettent en colère,
la peur de finir au cimetière
et le retrait nécessaire
apportent des troubles psychiques
et provoquent des chocs profonds.
Quand la pandémie atteint un pic,
on reste isolé dans son habitation,
ainsi tous les effets
de ce malaise concret
rend l'existence indéfinissable.
l'épidémie est véritable
et on se retrouve bien malade
dans son corps et dans son esprit
quand il s'agit simplement de survie.

ÇA NE TOURNE PAS ROND

On va tous finir cinglés
à force d'être enfermés !!!
entre la peur d'être touchés
par la maladie
et l'angoisse de supporter
à longueur de journée
dans nos appartements nos petits,
la colère monte à la maison,
les gens tournent en rond
et nos esprits confinés
sont complètement décalés.
Heureusement on se soutient,
on applaudit les médecins,
les infirmiers et les aides-soignants,
mais pendant tout ce temps
vient à manquer l'argent,
ceux qui sont dans les affaires
se mettent en colère,
la peur de finir au cimetière
et le retrait nécessaire
apportent des troubles psychiques
et provoquent des chocs profonds.
Quand la pandémie atteint un pic,
on reste isolé dans son habitation,
ainsi tous les effets
de ce malaise concret
rend l'existence indéfinissable.
l'épidémie est véritable
et on se retrouve bien malade
dans son corps et dans son esprit
quand il s'agit simplement de survie.

LE VOLEUR DE VIES

Le coronavirus est un brigand. Il entre dans les habitations par effraction et va de corps en corps, il n'y a que les gestes barrières et les saines recommandations des médecins pour l'arrêter dans ses larcins. Pourtant, il ne vole rien à part la vie des citoyens. Quand il veut, il apparaît ailleurs en ennemi invisible que la police ne peut pas saisir. La gendarmerie peut juste contrôler qu'on se comporte bien pour l'éviter. Il répand la misère avec son associé crise économique qui a écrasé les petits épargnants en ruinant les coffres forts où se trouvait les bons de propriété et l'argent. Il faut le mettre en prison par l'isolement de ses victimes, mais comme tout le personnel soignant bravement viennent le chasser, il fait parler de lui comme un voleur de grand chemin qui fait paniquer et effraie les populations. On ne parle plus que de ses ravages qui ont mis dans les hôpitaux ceux qu'il a atteint, il est devenu l'ennemi numéro un, les hommes arrêtant de se faire la guerre entre eux pour la lui déclarer. C'est pour l'abattre que les hommes se sont unis, les petits soldats prennent leurs blouses blanches au lieu de leurs treillis pour vaincre la maladie et les contrevenants qui auraient collaboré avec lui en ne respectant pas les consignes d'Etat se voient punis d'une amende, on doit apprendre à vivre en confinement pour éviter de lui donner une raison de se répandre, la bataille contre ce truand qui fait des petits naturellement est commencée, même le président donne l'exemple en s'isolant lui et l'Elysée, les sorties sont contrôlées pour éviter de le provoquer à exterminer l'humanité quand il ne fait preuve que de méchanceté dans sa manière d'opérer ses exactions sans discernement, sans distinction.

LA PHOTOGRAPHIE

La photographie est un art qui fixe de matière immédiate une scène. Elle hérite de la peinture le choix du sujet, la lumière, les plans, les mises en scène, le cadrage mais il y a surtout cette dimension subtile qui évoque l'ambiance d'une situation. Le journalisme tout comme l'art se sont emparés de ce média, qui est devenu aussi populaire par la démocratisation de l'utilisation des appareils photos par tout un chacun. Photographie publique ou privée, la technologie numérique en couleur n'a plus rien à voir avec l'argentique en noir et blanc des débuts, mais elle pérennise cette découverte de deux siècles passés à marquer la propagande en temps de guerre, la vie des people, les reportages sociaux ou animaliers, la vie politique ou encore économique, etc... En plus, elle a aussi un rôle à jouer dans les loisirs des foyers ou le souvenir héréditaire des familles, ces témoignages de la vie de chaque individu qui fait partager son métier ou ses distractions.

Aujourd'hui, sa popularité est telle sur les réseaux sociaux que la portée de son immédiateté en fait un futile bien de consommation. On est submergé par les informations picturales, oui ces médias ont été condamnés à épouser la modernité relayant aux musées l'histoire de leur évolution, c'est la manifestation que les inventions ressortent renforcées des grandes découvertes malgré le risque de perdre le témoignage des anciennes générations. Alors le travail des archivistes est essentiel pour scanner les images dont la disparition marquerait la fin de l'écriture de l'Histoire.

EN PERIODE DE CORONAVIRUS

Le soin est universel en France, on ne peut pas obliger certains de porter le masque tandis que d'autres en sont exemptés. Mais l'état d'urgence est décrété et des localités profitent de ce pouvoir qui leur est conféré pour sauvegarder des vies localement. La maladie touche différemment les régions et les populations et certains doivent prendre ces précautions pour éviter l'élargissement de la pandémie. Mais au fond, chacun doit pouvoir trouver ces masques à égalité d'accès, ce qui n'est pas évident car les stocks manquent. Alors, c'est le système D pour en confectionner et parer ainsi au plus pressé. Mais la loi est celle de la République et les décisions arbitraires des maires sont des atteintes aux libertés quand l'autorité locale abuse de son pouvoir. Ce sont aux autorités sanitaires d'édicter la marche à suivre mais n'est-ce pas un comportement citoyen que de vouloir aider et protéger son voisin ? Le bon sens des élus locaux est donc légitime mais il remet en cause la constitution nationale qui permet de protéger tous les individus des abus de pouvoir. Mais en cas d'état de catastrophes imminente, il paraît naturel d'appliquer les gestes qui sauvent et de guider les concitoyens, alors nationales ou locales, les règles décidées doivent s'appliquer à tous, une guerre se gagne collectivement en imposant l'hygiène et la discipline nécessaires.. L'action sans précipitation est la voie à suivre pour tous et chaque couche administrative doit mesurer si elle a le pouvoir pour appliquer ses décisions et l'impact que cela aura sur les droits fondamentaux des citoyens. Judicieusement, on pourrait comprendre qu'en cas de crise ce n'est pas de la dictature mais l'expression d'une volonté commune de se protéger.

AVANT QUE TU PARTES

Avant que tu t'en ailles,
Je voudrais te dire
Combien tu as compté pour moi,
Tout ce que tu m'as apporté,
Ce n'est pas le moment de s'insulter.
Ne disons pas ces mots là
Mais restons sur ces souvenirs heureux
Où nous étions tous les deux.
Bien sûr, aujourd'hui tu me rejettes
Mais au fond, à quoi bon s'en vouloir
Puisque tout est plié, tout est fini.
Rappelle toi quand nous nous sommes embrassés
Pour la première fois
Et notre intime complicité
Quand nous nous sommes mariés.
J'ai de la tristesse à avouer
Que notre couple est fini,
J'aurais tant voulu continuer
Mais l'alchimie ne marche plus
Alors tu m'as plaqué.
Nous avons dansé, nous avons bu
Et maintenant il faut marcher
Chacun de son côté.
C'est toi qui a pris la décision de me quitter,
Tu dis que tu n'est plus amoureuse,
Que je ne te rends plus heureuse
Alors j'accepte que tu partes,
Ma vie est assez détruite,
N'en rajoutes pas,
Je compte sur notre confiance passé
Pour franchir le gué
Sans nous détester.

LE SOS POUR LA TERRE

C'est un SOS pour la terre
Qui va devenir dure comme une pierre
Que je lance aux hommes
Pour les réveiller de leur somme.
Ne voyez-vous pas que la guerre
D'un coup d'un seul gomme
Les efforts des civilisations
Qui n'ont plus d'horizon.
Et puis il y a les animaux
Qu'on chasse et qu'on pêche,
C'est ainsi qu'on assèche
La mer de ses poissons.
Alors il n'y a pas de mots
Pour accepter cette fatalité,
Ton silence, c'est d'avouer
Que tu te sens impuissant,
Mais en en causant
Ça rend entreprenant.
Alors enfiles ces gants
Et vas nettoyer les détritiques jetés
Depuis tant d'années.
Tu n'oublieras pas d'aller voter
Pour t'engager dans le mouvement
D'aider ceux dans la pauvreté,
Ecartés par ce monde hurlant.
Petit, tu comprends maintenant
Que tout dépend de toi,
Ne nous en veux pas
Si l'héritage est pourri,
Nous, nous sommes restés assis
A simplement regarder
Et toi tu as promis de relever le défi.

LE DROIT DE VOTE

Le droit de vote universel est récent et pourtant c'est l'un des acquis les plus précieux de l'humanité. Il contient les plus belles pages de l'Histoire, où la démocratie a triomphé mais aussi les plus sombres où il a vu des tyrans s'installer. Car malheureusement les campagnes électorales, si elles reposent sur un programme, se portent essentiellement sur des personnalités qui peuvent vite faire déchanter par leur démagogie car le peuple aura succombé à la parole et non à l'action. l'art oratoire et la mise en scène font alors penser aux sophistes qui ne savent que promettre et non agir et diriger. Le populisme naît ainsi de la colère du peuple quand leurs dirigeants sont incompetents et choisit ceux qui lui promettent de résoudre leurs problèmes et leurs peurs du quotidien de façon certes efficace mais expéditive, dangereuse et écrasant les droits de l'homme. Alors avant qu'il ne soit trop tard, les élites doivent comprendre la problématique des populations en se plaçant à leur niveau, il faut suivre ces agriculteurs, ouvriers, salariés qui ont le sentiment d'être exploités, de ne pas être écoutés et d'être délaissés. Quand la classe laborieuse se révolte par les urnes, cela est le présage de temps difficiles car cela veut dire que le pays va mal.

APRÈS LE MAL, L'ESPOIR

En ces temps de pandémie,
il faut penser aux pauvres
car en plus de la maladie
ils sont touchés par la crise,
dégât collatéral du coronavirus.
Il ont perdu leur emploi,
les plus faibles étaient déjà
bien mal payés
et quand ils doivent aller
à l'hôpital se faire soigner,
ils ne peuvent pas,
ils n'ont pas de sous pour payer.
Alors il faut leur donner
les premiers soins et à manger,
oui, c'est parfaitement humain
de penser à son prochain.
Le coronavirus ne doit pas être
ce bourreau qui laisse au bord du chemin
ces hommes et femmes atteints
par l'ennemi public numéro un.
On ne doit pas les considérer
comme des lépreux à jeter,
c'est à la société d'accueillir
dans sa plus grande bonté
ceux qui ont besoin de charité.
La mort a déjà assez frappé,
les hommes peuvent s'enorgueillir
d'avoir le don d'être solidaires,
la chaîne de solidarité n'est pas morte,
voyez ces armées, ces cohortes
de médecins et d'infirmiers
qui surmontent leurs peurs.
ils luttent contre le malheur
en ouvrant leur porte
avec une grande générosité.
c'est leur cri de ralliement
qui unit au bord du précipice
tous ces citoyens, tous ces gens,
ils ont le sens du sacrifice
contre ce virus, cette immondice
qui se moque des frontières,
et frappe sur l'ensemble la terre
en franchissant toutes les mers.
Les liens de ces bonnes volontés
s'en retrouvent renforcés,
tous ceux qui veulent aider
peuvent puiser dans leurs ressources
et ensemble ils trouveront la source,
ce médicament qui guérit du mal
devant lequel l'ennemi détale.
Il jetteront alors par-dessus bord

ce passager encombrant
qui frappe sans discernement
un peu tous les gens.
l'espoir qui est dans le vent,
c'est que bientôt la vie
reviendra comme avant,
un peu comme si ont avait fait
un mauvais rêve en dormant.

COURAGE, FORCE ET VOLONTÉ

la beauté de l'humanité est de sortir renforcée par le courage des citoyens quand ils se sentent menacés. Leur puissance, c'est de s'unir dans l'adversité avec une volonté démultipliée par cette capacité à se mettre en réseau. Dans cette guerre contre l'ennemi quel qu'il soit, les efforts à fournir sont gigantesques mais il n'y a pas d'autre choix que de donner de façon intense de sa personnalité. Tous participent à la bataille, chacun à son niveau selon la place qu'on lui a donnée. Alors les longues chevauchées assaillent les murailles de l'ennemi désigné. Après une période de découragement où le bien se sent désemparé, il s'adapte continuellement pour mieux attaquer et arriver à la certitude de la victoire en mettant une véritable machine de guerre en place pour triompher avec force, sûreté et efficacité. C'est la lutte finale que l'homme doit gagner contre l'obscurité qui lui permettra de fêter et de pavoiser dignement, l'étape ultime étant d'écrire l'Histoire pour ne plus se voir submergés quand la vie est prise de court par un malheur qui arrive sans avoir crié garde, sans avoir annoncée l'arrivée de temps difficiles où il faut se surpasser pour gagner.

LA DICTATURE DU LIBÉRALISME

Quand on enterre les corps des gens morts seuls et des pauvres dans une fosse commune, cela rappelle les pires heures de l'holocauste. Quand la bourse de New-York s'écroule d'un coup, cela rappelle les pires heures de la crise de 29. Quand l'État policier contrôle les allées et venues des citoyens voulant même les tracker, cela rappelle les pires heures de la Gestapo. Non, nous ne sommes pas dans un état despotique mais aux États-Unis qui sont censé être la patrie de la démocratie, alors est-ce que la dictature du libéralisme va enfanter d'un mal monstrueux à l'issue de la crise de coronavirus ? La pandémie montre bien les limites du système global dirigé par les USA, qui vire au drame quand la mécanique se grippe et le pire est à craindre de cette crise : repli sur soi, surendettement des Etats et des foyers, paupérisation, abandon d'une partie de la population qui peut aboutir à la résurgence du fascisme. Tous les pays sont concernés et on voit que les plus solidaires sont les plus sécuritaires, mais malheureusement la bombe à retardement peut exploser à tout moment et voir le rêve américain se transformer en cauchemar. Malheureusement, c'est de mauvais augure pour le monde dans une situation inédite, un défi majeur à relever. Mais l'égoïsme du président Trump n'invite pas à l'entraide alors espérons un déconfinement rapide pour reprendre notre vie dans des activités sociales et économiques en faisant un pied-de-nez à la lâcheté de ce virus, le véritable ennemi à bouter.

UNE SITUATION INÉDITE

C'est le devoir citoyen et l'expression d'un certain altruisme que de respecter les règles du confinement. Dans cette situation exceptionnelle d'urgence, toutes les autorités et notamment locales ont le droit d'imposer des règles assez dures à leurs concitoyens car c'est l'application du sursaut national pour la préservation générale. Le prix à payer fait de la casse et cette situation inédite rend les gens plus fragiles, en sauvant médicalement des vies on en détruit d'autres financièrement et socialement parlant. Alors l'attente envers les dirigeants est grande, il faut venir au secours de ces délaissés du gâteau et même les bourgeois sont ruinés car c'est une véritable crise économique qui se profile. On connaît l'action des banques centrales en ces temps critiques mais au final c'est le contribuable qui va payer. Alors attention à la dérive politique qui aboutirait à des tensions internationales et qui menacerait la délicate organisation mondiale, des opportunistes pourraient prendre le pouvoir avec tous les risques qu'on connaît.

DES SONDAGES BIDONS

on est dans une société qui veut tout chiffrer, quantifier, étudier à l'aide d'ordinateurs toujours plus puissants. Mais à force de courbes, de tableaux, de compte-rendus statistiques, on oublie que la vie est non-quantifiable. Les spécialistes se basent sur des rapports de centaines de pages qu'eux seuls comprennent pour en restituer la teneur aux décideurs qui n'y connaissent rien aux problèmes du quotidien. Alors allez sur le terrain noter les revendications, les aspirations, les préoccupations du peuple pour sentir l'ambiance sociale, économique, sécuritaire pour comprendre qu'on ne met pas dans des ordinateurs les desiderata des gens. Demandez aux citoyens et aux élus ce qu'ils veulent sans sondage et sans avoir fait de hautes études car ils ont tous les mêmes attentes de liberté, de sécurité et d'argent. c'est simple, non, pas besoin d'agences de communication qui prélèvent leur commission pour des tests qui sont impuissants à décrire précisément ce qu'est la nature humaine.

NÉ

Je ne suis pas le fils d'un militaire
ni celui d'un milliardaire
mais je suis le fils d'un fonctionnaire,
professeur de son état.
En son temps il a fait la guerre
puis il a fait carrière
dans l'éducation nationale.
Non, ce n'était pas la misère,
son éducation était mon plus bel héritage,
ce qu'il m'a appris m'a permis
d'embrasser le métier d'ingénieur
mais après il a eu peur
quand je me suis mis à rêver
à être amiral, chef d'entreprise
ou artiste de variétés.
Oui, j'ai erré, et le temps venant
j'ai rassemblé toute une armée
de simples gens,
j'ai gagné et j'en suis fier,
cela vaut tous les grades militaires.
Mais maintenant dites-moi que faire,
je sens bien dans l'atmosphère
qu'on m'attend pour guider
les allumeurs de réverbères.
Alors c'est la démarche altière
que je vais monter
sur le trône que vous m'avez donné,
celui de roi de la terre.

LE NUMÉRIQUE

la technologie vient au secours de l'homme mais le malheur de l'homme, c'est la technologie. Des armées d'ingénieurs ont imaginé le monde où nous vivons, perfectionnant sans cesse leur invention. On appelle toujours cinéma, photographie, radio des médias qui n'ont plus rien à voir avec leurs débuts. Mais le numérique paraît être l'étape ultime, le langage des ordinateurs, reléguant au musée toutes les machines qui ont été conçues avant. De gigantesques bases de données brassent un monde de plus en plus complexe, mais au fond, qui s'y retrouve dans ce dédale d'applications et de programmes ? La miniaturisation a permis le PC, la tablette, le smartphone, comment faisons-nous avant pour communiquer, telle est la question que se posent les jeunes. c'était une autre organisation pour une autre génération, moins ambitieuse et moins planétaire. Mais au fond, à quoi nous servent les réseaux sociaux, sinon communiquer autrement, plus anonymement. En fait, la productivité a décuplé, le travail est moins fatigant mais sommes-nous plus heureux face à la violence du monde ? Être branché est désormais à la portée du plus grand nombre mais on voit apparaître une fracture entre ceux qui sont connectés et les autres. Ne plus maîtriser les moyens de la modernité paraît être un handicap fondamental quand l'homme construit toujours de nouveaux outils depuis l'âge de Cro-Magnon, c'est dans sa nature de créer mais cela ne va-t'il pas le conduire à l'extinction face à ses monstrueuses inventions ?

UN ENFANT RÉVOLTÉ

Le poing levé,
le poing fermé,
un enfant attend
la révolution.
Il n'y a plus rien
à manger à la maison,
il se fait exploiter
pour quelques sous
et il ne supporte plus
l'oncle Picsou, son patron.
Il a vu le Che
à la télévision,
depuis c'est son héros,
il veut faire comme lui,
lever la population
contre l'ordre établi
qui lui paraît pourri.
Ses camarades d'armes
lui chantent des chansons
et avec le son
de l'Internationale,
il rêve de lendemains
bien plus sereins.
Il veut partager
le fruit du labeur
entre tous les travailleurs,
oui, c'est un doux rêveur
mais dans son pays,
c'est la terreur,
la peur du dictateur,
le renverser
serait un bonheur.

L'AGNEAU PASCAL

L'agneau Pascal est une tradition qui fait se révolter les végétariens et les défenseurs du confort animal. Pourquoi tuer un bébé animal qui a l'air si mignon ? Pourquoi manger des animaux à la mort programmée ? Parce que l'homme est carnivore et qu'il a pris l'habitude d'élever des bêtes pour ses besoins personnels. Entre traditionalistes et modernistes, la guerre est déclarée, certains ne voient pas pourquoi on se priverait de ce plaisir, un bon repas en famille ou entre amis, quand d'autres se satisfont de produits végétaux. Ce n'est pas qu'une question de religion, c'est aussi une question philosophique : à quel point peut-on supporter la cruauté de la mort pour le plaisir de jouir ? Les traditions s'adaptent à la modernité mais au final veaux, vaches, cochons, agneaux, poulets doivent finir un jour ou l'autre à la casserole. Alors les militants se mobilisent avec voix et violence pour dénoncer cette habitude de manger des animaux qu'on va chercher au supermarché, ne voyant même pas la souffrance avec laquelle ils ont été exécutés. c'est une question d'éducation et de convictions mais dire que c'est criminel de tuer des animaux c'est oublier que les prédateurs ont toujours mangé les victimes, bébés ou âgés, c'est dans l'ordre de la nature qui impose la loi de subordination au plus fort dans les monts et vallées.

EN ODEUR DE SAINTETÉ

L'Archange Saint Gabriel
et le petit Jésus
sont revenus sur terre
pour vous dire
de croire en l'humanité.
Ils ont rencontré le Pape
et lui ont annoncé
que Dieu veillait
sur ses brebis égarées.
Priez et écoutez
le message des cieux,
la guerre et la misère,
la désolation et la maladie
doivent disparaître de la terre,
le salut face à ces épreuves
viendra du bienfait
que vous aurez observé
pour mieux les surmonter.
c'est le moment
de penser aux autres,
chacun dans son coin
entretient l'espoir
de jours meilleurs,
mais c'est avec la communauté
que l'on donnera son cœur
pour arrêter les divisions
sources de conflits.
Car nous appartenons tous
à l'espèce humaine,
l'Arche de Noé est cette terre
que Marie nous a dis
de préserver,
il faut croire en la vie
pour que ce joli bateau
nous emmène au paradis.
Si nous péchons,
ayons cette réflexion
de réparer nos erreurs,
chacun a toute son existence
avant le jugement dernier
pour provoquer la chance
d'être épargnés par la douleur.
cohabitons en paix
et s'il le fallait,
nous irions aux limites
des frontières de la bonté,
toutes ces chances
qui nous sont données
pour veiller à l'amitié.
est venu le temps
où rois et présidents

veulent unir leurs peuples
et dans ces circonstances
où la difficulté
paraît insurmontable,
brûlez un cierge ensemble
pour que les rêves
deviennent réalités.

LE DIEU INDIVISIBLE ET UNIQUE

il a trempé les pieds
dans le Gange Sacré,
il a embrassé
le Mur des Lamentations,
il a prié à la Mecque
et demandé la Rédemption
à Saint-Jacques-de-Compostelle.
Il ne savait pas quel Dieu choisir,
alors il a décidé de tous les honorer
car au fond de lui,
il pensaient que les hommes
célébraient différemment
un unique Créateur,
le Père de tous les hommes.
Les Textes Sacrés
sont ceux du Seigneur,
le seul et l'unique, pensait-il,
alors pourquoi au nom d'une croyance,
se diviser, se faire la guerre
sur le même bateau, la même terre
quand la Providence
ne fait pas de distinctions
entre tous ses moutons.
Alors l'homme bienveillant
pensa qu'il avait une mission,
celle de nourrir dignement
toutes les populations
et c'est ainsi qu'il devint l'aumônier
de tous les réfugiés
sans distinction de religion
et alors qu'ils venaient de partout,
il les servit avec égalité,
veillant à leur donner
le confort matériel
et le salut de l'Immortel
par la prière de l'Eternel.

DES INSTRUMENTS BIEN VIVANTS

C'était une princesse qui adorait la musique jouée par son ménestrel à la harpe magique offerte par sa marraine. Mais une sorcière, qui écoutait la mélodie du diable un jour vint voler la harpe. Son diabolotin se mit à faire des arpèges démoniaques qui ordonnaient aux forces sombres de l'ombre de surgir de terre et le château du roi allait être envahi par ces armées de feu. Alors un preux chevalier décida d'aller neutraliser l'instrument. Il se fit indiquer son emplacement par ses informateurs, dans une mesure au milieu de la Forêt Malfaisante. Alors une armée de bûcherons se fraya un passage jusqu'au manoir où un autre musicien, avec sa trompette, entama la bataille finale. Il joua « le chant de la vie » là où la harpe entonna son « hymne à la mort », si bien qu'alors que la sorcière allait s'envoler sur son balai magique, le cheval ailé du chevalier la fit tomber. La vieille sorcière se rompit les os et se désintégra en même temps que la harpe devenue maléfique. Désormais, la joie serait jouée par des cuivres et la princesse répandrait la bonté en écoutant ces orchestres tonitruants, marquant le début de la prospérité et du savoir pour un peuple enjoué.

LA CHAISE DE JARDIN

C'était une chaise de jardin
dans le pré de Firmin.
Elle s'ennuyait ferme
alors elle décida de quitter
cet endroit où elle avait vécu
tant d'années.
Elle se mit à voyager,
elle rencontra dans ses pérégrinations
un pouf, un banc public,
un tabouret, un transatlantique,
un rocking-chair, une chaise en rotin,
un fauteuil de cinéma, un sofa
et ils allèrent ainsi
de village en village,
de ville en ville.
Le soir, ils prenaient l'apéritif
autour d'une table,
ils en avaient des choses à dire
alors comme ils étaient adorables,
un jour un tavernier
leur proposa de rester.
Ils seraient dépoussiérés, lavés, choyés
et en échange ils tiendraient conversation
à des clients éberlués.
Alors ils acceptèrent,
le tabouret raconta la fragilité du monde,
le banc public parla des amoureux,
la chaise en rotin philosopha écologie,
le sofa faisait de la méditation,
le rocking chair s'adressait aux vieux,
le transatlantique partageait ses voyages,
le pouf racontait des histoires aux enfants,
le fauteuil de cinéma échangeait sur les films
et la chaise de jardin indiquait
quand planter et semer fruits et légumes.
Le bar était complet tous les soirs
et les conversations duraient tard
mais au moins le lieu était plaisant,
c'est ce qu'ils disaient aux clients en riant.

MERCI AUX SOIGNANTS

Messieurs dames les soignants, merci,
Merci de continuer à nous épater
Par le don de soi et l'altruisme
Qui sont vos vraies forces de volonté.
Vous auriez pu démissionner
Mais vous avez choisi d'affronter
Ce coronavirus qui fait paniquer
Les populations en danger.
Écoutez ces messages de remerciements
Car c'est dans le besoin qu'on voit votre sacrifice
Pour que les gens restent en bonne santé.
Il n'y aura pas de fêtes, pas de feu d'artifice,
Simplement ces personnes qui applaudissent.
Car cette fois-ci les héros n'ont pas de super-pouvoirs
Sinon que leurs armes c'est le sens du devoir.
De ce virus on n'a pas grand savoir
Alors encourageons les chercheurs
A trouver le vaccin du bonheur,
Petit à petit chacun ajoute son dur labeur
Pour que le monde ne ressente plus la peur
De voir son ami, son voisin, son parent mourir.
Restez chez vous car même confinés
Vous avez un rôle à jouer,
Celui de limiter l'extension du virus,
Et si vous voulez jouer aux explorateurs,
C'est en réinventant votre intérieur.
Oui, un jour, cet ennemi, on l'aura,
Le prix du sang est bien lourd
Car nous avons été pris de court
Mais ce qui définit l'homme c'est l'amour
Et la capacité de survivre au pire,
L'Histoire des jours difficiles nous montre
Que même quand l'humanité est menacée,
Sa mobilisation sans faille vainc la fatalité.
Alors restons unis derrière
Nos médecins, aides-soignants, infirmières,
La maladie va faire marche-arrière
C'est l'espérance de ne plus voir la civière
Venir faire son prélèvement mortifère.
Alors nous pourrons la démarche altière
Combattre ce virus qui exaspère
En accostant sur le bon embarcadère
Et ensemble nous allons faire taire
Ce triste bilan que tous les jours on énumère
Comme si un voile avait recouvert
La vie sur la planète entière.
Les hommes sont dans la même galère
Et vont ramer jusqu'à la plage côtière
En redécouvrant qu'après l'ombre la lumière,
Jaillit du fond des entrailles de la terre.

LA PRINCESSE ET LA DEUX-CHEVAUX

c'était une princesse dans un Royaume touché par la pauvreté. Son père, le Roi, n'avait pas pu pour ses dix-huit ans lui offrir un carrosse alors il lui offrit une deux-chevaux. La princesse était pourtant heureuse, elle pourrait se déplacer par monts et vallées sur les chemins escarpés. Un jour, alors qu'elle se baladait, elle découvrit une mine d'or. Alors qu'elle se dépêchait de rentrer pour annoncer la nouvelle à son père, elle tomba en panne. Un sorcier déguisé en prince charmant arrêta sa Cadillac pour l'aider, il promit de redémarrer le moteur contre son mariage car dans ses délires sombres il était amoureux de la princesse. c'est alors que des nains, qui ne voulaient pas leur voir s'échapper la mine d'or qu'ils connaissaient déjà secrètement, arrivèrent et chantèrent à la princesse la chanson « Fuis ». Mais c'était trop tard, le sorcier avait envoûté la princesse en la figeant au volant. Le roi, sa fille disparue, la fit chercher. On crut qu'elle était morte en la voyant immobile sur son siège de voiture. Mais alors qu'elle allait être mise en bière pour être enterrée, les nains arrivèrent avec des pépites d'or. Leur reflet au soleil provoqua le réveil de la princesse dont les premiers mots furent : « mon or !!! ». Le sorcier qui était invité à la sépulture fut désintégré par cette preuve de vie dans un hurlement. Alors la reine offrit à sa fille deux magnifiques chevaux pour traverser les prés en toute sécurité.

UNE MANIFESTATION PACIFIQUE

c'était une manifestation
tout ce qu'il y a de plus pacifique
pour demander des moyens
pour l'hôpital public.
Les manifestants étaient sereins,
ils étaient sûrs de leur détermination
à vouloir changer les choses.
Mais la police n'aimait pas cette osmose
entre tous ces participants
qui poussait ceux-ci à revendiquer
un peu de dignité
pour les soignants et les soignés.
Malgré leur humilité,
un petit groupe fut isolé,
c'étaient les plus calmes
mais ils furent encerclés.
l'un deux dit : « c'est la palme »,
un autre dit « c'est le grand bêtisier »,
ce n'était pas du goût des gendarmes
qui les emmenèrent au poste
dans le panier à salade.
Après une nuit à déchanter,
ils furent au petit matin libérés,
ils s'étaient liés d'amitié
et même un couple s'était formé.
Ils allaient en rigoler longtemps
surtout qu'ils avaient l'impression
que même en ayant été écartés,
leur volonté avaient gagné
car d'un coup le gouvernement
mit la priorité sur la santé
après tous ces événements.

LIBRE COMME UN OISEAU

maman, je voulais te remercier
d'avoir participé à ma libération,
de ton histoire de gendarmes
j'ai écrit mon histoire de prison.
elle fait rigoler mes geôlier
pour qui j'ai une profonde affection
avec des détails croustillants,
des bêtises hilarantes.
En effet, j'ai raconté le récit de ma vie
à tous ceux qui en avaient envie
et dans la folie de mon isolement
ils ont voulu en savoir plus sur moi.
Ce soir, je dors libre, sous mon toit
après une lutte acharnée
pour prouver mon innocence.
aujourd'hui, c'est une nouvelle naissance
comme si j'étais le nouveau-né
qui apprenait à téter
durant cette merveilleuse journée.
Je ressens de tous l'amour
qu'habituellement on réserve aux enfants
et après une longue traversée du désert,
après avoir dû convaincre mon défunt père,
j'arrive dans une oasis de joie
où personne ne me nuira.
En effet, mon ennemie, cette fille sans foi,
dont j'ai été la victime préférée
en m'accusant des pires atrocités
vient d'être à son tour enfermée.
Face à sa détermination,
j'étais en pleine décomposition,
j'ai failli ne jamais me relever
et c'est un miracle si je vois à nouveau
le soleil irradier mon avenir.
alors que les gendarmes ouvrent ma cage,
je vole tel un petit moineau,
Je sens le vent au contact de ma tête
et c'est tout bête, je peux faire la fête
en entendant le son du pipeau.

LA NOUVELLE DONNE ÉCONOMIQUE

comment la population va-t'elle se comporter économiquement à la sortie du confinement ? Va-t'elle se sentir plus pauvre et diminuer sa consommation par manque d'argent ? Va-t'elle garder ses habitudes d'acheter le strict minimum, les produits de première nécessité ? Ou au contraire va-t'elle se lâcher sur les dépenses qu'elle n'aura pas fait en isolement ? Il faut bien voir qu'il y aura bien certes un report des acquisitions mais que la précarité et la menace du chômage auront augmenté dans une crise dont la bulle financière se sera percée. Les gens vont se remettre à travailler mais le cercle vicieux n'est-il pas engagé ? Le plan keynésien proposé par le gouvernement en soutenant l'économie par la dette va peut-être marcher mais profitons de cette crise pour revoir entièrement le modèle économique globale pour encourager le « fait local », un soutien à l'écologie, à la qualité et aux petits producteurs. On payera un peu plus cher mais on gagne en tranquillité stratégique de voir ses approvisionnements et ses débouchés clarifiés. Au fond, le New Deal et la préférence nationale sont de vieilles recettes mais c'est la seule façon de répondre à l'attente des gens de sécuriser leurs revenus car on ne peut pas laisser le libéralisme détruire les foyers les plus pauvres et les entreprises les plus vulnérables.

UNE ANNÉE A STANFORD

C'était un brillant élève de l'école Polytechnique qui avait la possibilité d'étudier un MBA à Stanford. Dans sa jeunesse et sa naïveté, il s'envola pour la Californie en conquérant. Il était intelligent alors les exercices corrigés ne le rebutaient pas. Mais il rencontra une italienne dont il devint follement amoureux mais il se sentait un nul pour la draguer, elle qui était en Master de philosophie. Alors il se mit à se cultiver avec films et livres cultes mais comme il n'y était pas préparé il fit une crise d'existentialisme. Il brûlait lentement et ses résultats scolaires s'en faisaient ressentir, un professeur compréhensif le rappela à ses études alors il devint assidu aux cours la tête dans les nuages. Avant de conclure avec cette dulcinée, l'étudiant voulait connaître une autre femme alors il se mit avec une fille facile dont il n'était pas amoureux. Celle-ci l'aimait alors ils vécurent des jours heureux mais à un moment il la plaqua. Dans ce qui-pro-quo, l'italienne et le français se sont loupés, ils n'étaient pas prêts à se mettre ensemble malgré leur complicité dans des soirées arrosées, dans la découverte de la Californie et dans leurs échanges humains. Malgré leur attirance, le Polytechnicien en conclut qu'il n'était pas assez solide pour la supporter. Leur point commun, c'était la franchise, le rejet de la mythomanie et l'intérêt pour l'humanité. Quand elle rentra en Italie, l'étudiant non sans mal se remit au boulot et finit son projet de fin d'études. Il avait découvert la vie loin de chez soi et ses parents furent rassurés de le voir revenir après avoir été diplômé. Il avait failli tout abandonner mais il s'était raccroché à la réalité de la vie, on peut se brûler les ailes à vouloir voler comme les oiseaux. Désormais il avait acquis cette solidité dans sa tête et ses amis aimaient discuter avec lui, le voyage l'aillant transformé et l'ayant rendu intéressant humainement. Il était performant et il fonda sa petite entreprise, son année à l'étranger lui avait ouvert les yeux sur le monde, lui le travailleur avait découvert l'ailleurs.

LA RELANCE KEYNÉSIENNE

il y a plusieurs façons d'interpréter Keynes : le point commun est la dépense par l'État grâce à son endettement. Le but commun est de restaurer l'activité grâce à ces dépenses. Le moyen commun de se financer est l'impôt une fois que l'activité est revenue. Mais il y a plusieurs façons de dépenser l'argent :

- en réalisant de grands travaux d'intérêt public (voies de communications, énergie, infrastructures, etc.) qui encouragent l'emploi et l'activité des entreprises associés à ces projets. C'est le New Deal de Roosevelt dans les années 30
- en nationalisant les entreprises stratégiques en grande difficulté.
- en augmentant le pouvoir d'achat et la consommation en augmentant les salaires ou les pensions (invalidité, chômage, retraite, etc.)
- en offrant aux entreprises des garanties pour éviter leur faillite.

Espérons que cela suffise avant que les peuples en grande détresse ne s'entre-tuent en s'orientant vers les populismes dont on connaît la suite.

UN MARIAGE HANTE

C'étaient un prince et une princesse qui allaient se marier. Une fée fit la robe en soie magique qui embellissait le corps. Une autre créa le carrosse de tous leurs voyages. Une autre leur donna la fortune nécessaire à leur dépenses. Alors arriva une sorcière aigrie de sa condition et jalouse du bonheur des tourtereaux qui leur annonça qu'ils habiteraient dans un manoir hanté. Après les noces, ils déchantèrent en découvrant les fantômes dans leur maisonnée. Ils ne pouvaient pas dormir et ils avaient peur des grincements et des chuchotements. Alors pour faire la paix, ils installèrent les ombres dans leur carrosse et partirent en voyage. Ils louèrent le château d'un explorateur qui avait découvert là le bout du monde. Alors que le soleil se couchait à l'horizon, la reine mit sa robe magique et c'est alors que le miracle eut lieu : les âmes damnées les quittèrent pour aller au paradis. Quand le prince et la princesse revinrent au manoir, ils le réparèrent pour en faire leur petit nid agréable et douillet.

LES CLOCHES DE SAINT-SEBASTIEN

les cloches de l'église de Saint-Sébastien-le-Lourd avaient toujours sonné à toutes volées à la fin de la journée même pendant les heures les plus sombres de l'Histoire. Mais un jour, le clocher fut silencieux, cela étonna Firmin qui entra dans la tour de l'église et qui découvrit le sacristain évanoui. Alors il courut chercher le médecin, qui en conclut une crise de foie sévère et ordonna le repos. Le pharmacien lui apporta les plantes recommandées par l'ordonnance pour le soigner et le sacristain fut mis au lit. Firmin fut chargé de sonner les cloches et avec sa manière de tirer les cordes tellement différente elles se sont mises à chanter si bien que tout le monde accourut en dansant pour demander ce qui se passait. Ils étaient réunis autour du lit du sacristain et même si celui-ci avait besoin de repos, les bavardages tonitruants continuèrent un bon moment. Quand les paroissiens se furent donné toutes les nouvelles, le sacristain était bien pâle mais ils s'en moquaient, ils étaient rassurés que ce ne soit pas la guerre et retournèrent à leur activité. Le sacristain qui s'était remis pendant la nuit fit sonner toutes les cloches plus tôt le matin pour se venger du dérangement, les citoyens maugrèrent que les choses avaient changé et que leur paroisse avait bien dérivé.

LA DERNIÈRE FOIS

mon père était ce premier spectateur
qui a tant cru en moi.
j'aurais aimé qu'il voit
la fin de ma carrière
pour en être fier.
Ma mère m'a écouté
et elle a beaucoup aimé ça,
j'avais une explosion de joie
quand elle trouvait un texte merveilleux.
j'aurais pu faire mieux
mais c'est déjà pas mal
et comme le soutien était familial,
ma sœur m'offrait mes carnet
que je noircissait à chaque instant.
c'est maintenant le moment
de reprendre le cour de ma vie,
j'aimerais que vous reteniez
de moi, de mon œuvre,
que si j'étais polémique,
c'était dans le sens critique
et que mes mots étaient aussi poétiques.
j'ai écrit avec l'esprit des lois
et dans toutes ces histoires,
j'ai aidé les enfants à s'endormir
et si l'un d'eux me demandait
« Raconte-moi un conte de princesse »,
j'ouvrerais mon cahier
et je lui dirais : « Il était une fois... »

CE QUE L'HOMME DEVIENT

quand vous verrez le ciel s'enflammer,

ce sera le début de l'enfer,

quand vous verrez le ciel s'illuminer

ce sera le début de l'espoir.

Les astres ont décidé que l'homme

n'était pas capable de pacifier

la planète où il était posé.

Alors ils ont fait venir sur terre

leur dernier messenger,

il a mis l'humanité au travail,

et à la sueur du dur labeur,

l'homme passa son envie

de faire la guerre.

Mais le diable sommeillait en lui

et l'envie de commander le reprit.

c'est une femme qui lui dit

de faire l'amour au lieu

d'aboyer des ordres.

Mais le malheureux était ignoble

et ne put séduire le sexe féminin.

Alors le Dieu de la beauté

le transforma en Apollon,

désormais, il est si satisfait de lui,

qu'il fait des enfants à l'envie

et comme son bonheur lui suffit,

il est heureux, c'est ce qu'il se dit.

LE VIRUS NUMÉROTÉ

les russes avaient mis au point dans un laboratoire de Sibérie Orientale un virus épidémique qui se transmettait par contact de la peau. Ils l'avaient encapsulé dans de petites billes numérotées qui se désintégraient quand elles rencontraient le numéro attribué à la puce que chaque être humain avait sous la peau depuis que les américains avaient imposé ce suivi. Alors ils pouvaient viser quelqu'un de particulièrement important. Les russes firent donc pression de cette menace pandémique pour que le gouvernement américain signe la défaite dans la guerre en cours. Mais un chercheur de l'Université de Yale réussit à tromper le virus : quand le destinataire en était porteur, son numéro personnel était mis à nul, si bien que le virus ne se répandait pas dans le corps. Mais le chercheur fut atteint par le virus car c'était un résistant si bien que c'est sa femme qui lança le programme magnétique à travers la planète.

ÉCRIRE SES RÊVES

Mes rêves étaient trop gros
pour atteindre le soleil,
j'étais très déçu
alors pour ne pas les oublier,
je les ai empaquetés
et je les ai donné aux pauvres.
Comme ils étaient généreux,
ils me les ont exhaussés,
c'est ainsi que je me suis retrouvé
avec un enfant pauvre à élever.
Pour lui donner à manger,
je me suis mis à travailler
et comme il avait une brillante idée
j'ai créé ma société.
Nous étions riches de coeur,
désormais je gagne des millions
mais j'ai perdu les songes
qui me permettaient de m'évader.
Alors j'ai acheté un avion
et ensemble nous approchons
les nuits étoilées.
Oui, ce qui compte, c'est de s'évader
et quand je vois dans le caniveau
un bateau en papier,
je trouve cela rigolo
qu'un enfant se soit mis à voyager.

LE VIEUX VERROU

c'était un petit verrou d'un autre âge qui fermait un placard dans le manoir. On n'avait jamais réussi à l'ouvrir. On n'avait jamais lavé le verrou et la porte si bien que dans la lumière glauque du grenier ils étaient crasseux, les couches de peinture s'étaient superposées et la saleté s'était incrustée. Un jour, le propriétaire mourut et la maison fut vendue. Une femme de ménage fut embauchée et sa curiosité alla au petit verrou. Elle le fit sauter au pied à biche, le placard allait délivrer tous ses secrets. Il n'y avait que de vieux journaux mangés par les mites mais elle trouva une plaque en métal avec dessus une adresse et un numéro. c'était celui d'un compte caché dans une banque qui contenait des lingots d'or et des titres de propriété. La femme garda l'argent pour elle mais comme elle s'arrêta de travailler, elle devint complètement folle et névrosée car elle n'avait plus d'envies, plus de désirs à assouvir.

DIEU ET L'HISTOIRE

Croyez donc en Dieu, s'il existe vous aurez son pardon, s'il n'existe pas au pire vous aurez perdu votre temps. Mais je vous en prie, ne vous entre-tuez pas au nom d'une religion, la pureté des textes sacrés ne demande pas cela. Car les hommes sont seuls sur terre et livrés à eux-mêmes alors ils oublient que Croire c'est faire le Bien. Le paradis paraît bien artificiel pour des chefs de guerre superficiels, la terre de Dieu n'est pas assez grande pour loger tout le monde et c'est bien là le problème qui est à l'origine de nombreuses atrocités. Alors rentrez dans l'Histoire pour la postérité, c'est sûr qu'on vous retiendra pour votre vie passée et qu'on vous jugera sur ce que vous avez légué. Les générations futures honoreront leurs aïeux et compléteront la Bible ou le Coran avec leurs livres préférés, des textes glorieux. Ils croiront alors en l'élus des hommes pour apporter la paix, on se demandera juste si ce n'est pas Dieu qui l'a mis là.

LA SOUBRETTE

c'était une soubrette qui cherchait un mec, peu importe qui serait dans son lit pourvu qu'il soit riche. Elle était un peu jeune et crut un sorcier qui lui promit une vie de princesse avec lui. Mais il n'avait pas de sous, juste le pouvoir de séduction. Il fit exploiter sa femme pour le nourrir. Alors le meilleur ami de cette malheureuse, quand elle lui dit qu'elle était battue à coups de balais quand elle faiblissait, appela le shérif de la Comté. À la porte, le sorcier, beau parleur, leur dit de passer leur chemin car il n'avait rien à se reprocher mais la jeune fille fit son apparition dans l'entrebâillement, elle était dénudée et montra ses blessures. Le sorcier fut jugé par la loi des hommes et par la loi des magiciens, si bien qu'il fut dépossédé de son charme et fut mis en prison. La femme était désormais libérée de ce joug endiablé, elle se jura de ne jamais se remarier et adopta un enfant battu qui venait d'être mis à la rue.

PAS DE LAIT POUR LE CAFÉ

Fou de rage que son enfant ait terminé le pot de lait avec sa tartine de confiture, le maître de maison fracassa le récipient en terre contre le sol car il n'avait plus de lait pour son café. L'enfant était terrorisé et la mère vint à son secours en s'interposant. L'homme prit un couteau et menaça tout le monde quand sa femme lui dit qu'au lieu de ne rien faire il devrait travailler pour les nourrir. L'enfant se réfugia dehors et un voisin remarqua sa détresse. Devant ce SOS, le voisin prit sa carabine et vola au secours de la femme. Le violent compagnon fut maîtrisé non sans avoir mis sens dessus-dessous sa maison dans sa colère. Quand il fut jugé, il affirma qu'il avait été influencé par un film policier mais les jurés estimèrent qu'il était déséquilibré. Il fut interné et la maisonnée retrouva son calme, une psychologue aida la femme et l'enfant à retrouver la sérénité.

QUAND RICHARD-CŒUR-DE-LION REVIENT

La reine d'Angleterre avait décidé de reconnaître son fils caché qu'elle aimait tant pour son intelligence et sa bravoure. En se battant comme un fauve avec héroïsme et sens du devoir, les sujets le considéraient comme Richard-Cœur-de-Lion revenant des croisades. Il avait accompli sa mission avec dévouement et était revenu chez ses Plantagenêt natals. Il vivait son statut de prince avec humilité loin de la foule. Sa mère l'avait fait l'héritier du trône et de la fortune des Windsor mais lui, ce qui l'intéressait, c'était dans, cette période trouble de guerre, d'épidémie et de crise économique, de guider le monde vers le retour du calme, de la sérénité et de la prospérité. Alors il prenait avec sérieux son rôle d'ambassadeur littéraire des laissés-pour-compte. En effet, aujourd'hui, il faisait la une des journaux people qui l'aimaient tant mais il n'avait pas oublié ce que signifiait les fins de mois difficiles quand il n'était qu'un servant anonyme.

LE NOUVEAU WATT

C'était un homme qui prenait avec cœur son statut militaire de communicant des armées et d'ingénieur zélé. Il avait œuvré à l'origine de l'informatique moderne si bien qu'il était considéré comme le nouveau Watt des technologies révolutionnaires par le peuple qui l'avait découvert. De son projet de fin d'étude avec le pilotage central de LEDs à sa volonté de créer un progiciel de gestion de production révolutionnaire en passant par son statut de salarié où il avait connecté au serveur des machines, il avait aussi influencé son temps par sa volonté d'acheter par le réseau et de se connecter à internet par les téléphones modernes, les GAFAs le suivant. Il avait émis le désir de connecter des robots au portable, ce qui arriverait avec la 5G. Anonyme et pauvre, il n'était pas aigri mais se demandait quand on penserait à le rétribuer pour les efforts consentis.

LA LUTTE POUR LA VIE

les médecins se battent contre la dictature de la mort en semant la vie dans le sang des malades. La peste noire ou encore la grippe espagnole avaient en leur temps leur prélèvement macabre, mais aujourd'hui le monde médical est mobilisé tout entier contre un nouveau virus, le Covid-19. Son expansion rapide a fait prendre des mesures drastiques de gestes barrière et de confinement. Jusqu'au plus haut de l'État, chacun prend conscience de l'inconnue que présente cette nouvelle menace, c'est un combat permanent pour tous les gens qui ont peur de voir un proche partir. Les soignants en première ligne sont les nouveaux héros désignés, c'est l'armée des blouses blanches qui dans le silence repousse l'ennemi en dehors du corps des patients. Les consignes doivent être appliquées, ce qui ne plaît pas aux partisans des libertés, mais au fond a-t'on vraiment d'autre choix que de s'imposer des règles très strictes, une discipline altruiste qui empêche le virus virulent de se propager rapidement. L'urgence est médicale, mais l'urgence est aussi économique et sociale. L'activité doit reprendre normalement et rapidement pour ne pas voir sombrer chefs d'entreprise et salariés. On ne laissera personne sur le carreau, c'est la promesse du président mais après la guerre, les grèves et les manifestations, on aurait envie de bonnes nouvelles. Les success-stories se transforment en drames quand les caisses des sociétés sonnent vides à force de chômer alors quand les faillites et la banqueroute signent la mort des plus faibles, la crise dépasse le champ de l'hôpital, le gouvernement ne devrait pas l'oublier.

ABDIQUER N'EST PAS L'HUMANITÉ

Au moment où la fatalité se met à s'acharner, il serait naturel de penser à abdiquer. Mais l'homme a en lui la force de ressortir renforcé des périls annoncés et à traverser. Pourtant, certains n'ont plus d'autre choix que d'abandonner, ne pas les soutenir serait un cri contre la vie, au nom de l'universalité du droit à l'égalité de traitement même dans les moments sombres. Les petits soldats dans l'ombre supportent le combat car la seule vérité qu'ils connaissent est d'aider. La mort menace les malades mais aussi les personnes fragiles socialement et les entreprises aux comptes dérapant. Le cri du cœur venant de ces gens prêts à s'investir pour soutenir et servir toutes les activités humaines est une délivrance, celle de voir la solidarité s'installer envers ceux qui ne peuvent plus vivre décemment. Les sportifs, les artistes, les politiques, toutes ces personnes qui ont une ouverture médiatique doivent sans limite utiliser ce pouvoir d'aider son prochain, dépassant tous les clivages religieux, sociaux ou nationaux. c'est le seul moyen de ne pas voir la crise sanitaire se transformer en cimetière pour les concitoyens.

LE SURSAUT DE L'HOMME

Les gens applaudissent dignement les soignants tandis que les artistes chantent sobrement la vie. Cette solidarité nouvelle dans la société devrait durer après le confinement car cette façon de penser autrement la consommation est un horizon attrayant. Moins de pollution, plus d'altruisme, la considération des gens différents, c'est l'esprit de ces lois qui doit influencer l'État. Alors quand la crise sera terminée, aura-t'on durablement changé l'esprit des gens pour qu'ils vivent mieux ensemble ? La société se soude quand elle doute mais après l'effort, l'individualisme animal de l'homme va-t'il reprendre sa place et le retrancher à son simple horizon ? Si gagner de l'argent et travailler est une nécessité louable, pourquoi vouloir amasser son or et ne penser qu'à soi ? Chacun a son destin mais tous pour un, ce devrait être la nouvelle maxime républicaine quelle que soit l'origine du citoyen, la nouveauté étant de se positionner à la place de l'autre pour comprendre son espoir ou son désespoir.

MAMAN, A QUAND LES BONNES NOUVELLES ?

Maman, crois-tu que la mortalité du coronavirus va diminuer ? Tu comptes les morts mais moi j'attends de retourner à la récré pour retrouver mes copains qui me manquent et les chiffres du gouvernement me hantent. Tu dis que je suis trop jeune pour comprendre, que le virus n'atteint pas les enfants mais moi j'ai peur pour papy et mamie. Et puis il y a papa qui dit que l'argent manquera s'il ne retourne pas travailler. La télé parle de la génération sacrifiée et des faillites programmées, est-ce que les hommes vont s'affronter parce qu'ils ne peuvent plus se supporter ? Maman, j'ai peur de ne pas retrouver le monde d'avant, celui où je rêvais d'un avenir attrayant, je fais des cauchemars délirants où des éléphants écrasent des gens. Maman, raconte-moi une histoire de grands qui fait rire les enfants, je dirai à mon doudou que je n'ai plus peur quand les chercheurs auront trouvé un médicament.

LA PRINCESSE INFIRMIÈRE

c'était une princesse de sang,
infirmière de son état
qui œuvrait dans les hôpitaux militaires
de l'armée de son père, le Roi.
Elle était magnifique
et de son état
faisait fuir toutes les maladies,
elle venait à bout de tous les cas.
Elle guérissait tous les patients,
ils étaient tous ses amants
car elle avait juré de ne jamais se marier,
la médecine étant son cœur,
faire des piqûres était son dur labeur.
Mais un jour elle attrapa le virus,
elle dut s'arrêter de soigner,
ce qu'elle avait du mal à accepter.
Elle en perdit sa beauté,
elle avait l'air fatiguée.
Alors devant cette injustice
de la mort qui veut frapper
la plus pure des âmes,
un chercheur se défonça
pour trouver le médicament.
L'infirmière fut la première à le tester
et miraculeusement elle fut guérie,
elle gardait les traits tirés
mais elle était en pleine santé.
Elle retourna à sa tâche
comme s'il ne lui était rien arrivé,
sa force de caractère impressionna,
on se disait que c'était bien la fille du Roi.

LE CANCRE ET LE SOUFFRE-DOULEUR

ce petit garçon, Léo, le souffre-douleur
du collège Saint-Lazare,
se demandait quand il n'aurait plus peur
de la cour de récréation.
On lui avait donné le surnom du lézard
et les autres garnements
s'amusaient à organiser son jugement
où ils le martyrisaient en le poursuivant.
Mais le chef des cancre,
un garçon aux résultats scolaires désastreux,
déchantait quand il apprit
que la belle qu'il voulait draguer aimait Léo.
En effet, celui-ci était sérieux en cours,
il apprenait ses leçons avec dévotion
et travaillait ses dossiers avec passion.
Tandis que le cancre faisait le fanfaron
pour épater les autres et la demoiselle,
la belle, un matin, fit un bisou
à Léo qui ne savait pas
quoi faire de cet amour.
elle était trop maquillée
et elle n'était pas bonne à l'école,
On ne lui avait pas appris à aimer
mais il fit une belle lettre pour elle,
c'était sa protectrice personnalisée
qui lui évitait les foudres
de la haine déchaînée.
L'histoire d'amour dura
jusqu'à la fin de l'année
puis ils furent séparés
par leurs orientations scolaires,
mais il n'avait pas oublié
qu'une salope l'avait sauvé
car elle ne tolérait pas l'injustice,
elle en avait été la dénonciatrice
elle qui rêvait d'être actrice.

L'ÎLE DE LUMIÈRE

l'île de lumière
était ce réverbère,
ce phare pour les bateau
pour qu'ils ne coulent pas aussitôt
qu'il avaient quitté le port,
ce refuge contre la mort.
Le soleil brillait sur le sable,
ses rayons rejaillissaient en arc-en-ciel
Pour les marins qui étaient capable
de voir cette brillance providentielle.
pour les autres la nature était caractérielle
et emmenait corps et biens au fond des océans,
les requins peuvent être méchants
avec ceux qui n'ont pas de sentiments.
Car c'est la sagesse qui s'illuminait
sur le rocher qui miroitait,
ceux qui avaient vendu leur âme au diable
avaient une fin misérable
car ils n'étaient pas fréquentables.
Un jour les hommes furent favorables
à installer un gardien sur l'îlot,
il entretiendrait le bijou des flots
en labourant la terre.
Depuis la grande faucheuse erre,
elle ne peut plus envahir l'île de lumière
les marins fabriquent des ex-voto
et allument des cierges
pour remercier la Sainte-Vierge.

DES TEMPS INCERTAINS

entre 1942 et la rafle du vel' d'hiv'
et 2002 l'extrême droite au second tour,
tant d'eau a coulé sous les ponts.
La paix est revenue en Europe
mais la guerre a gagné le monde,
les hommes sont devenus fous à lier
quand ils font enflammer
la terre dont ils ont hérité.
Ils ne savent pas faire respecter,
parce qu'ils n'ont la maturité,
l'ordre qu'ils devraient appliquer.
Une petite fille a vécu Auschwitz,
elle en a été traumatisé,
alors en survivante de cette atrocité,
comme elle voit le populisme monter,
elle se demande si on ne va pas recommencer
à s'entre-tuer jusqu'à la fin de l'humanité.
Alors elle a décidé de témoigner,
sur les réseaux sociaux elle est déchaîné
pour mettre à bas ceux qui nient
la misère des camps où sont concentrés
ceux qui ont tout quitté.
Elle prévient comment arrive le péril,
par les urnes les fascistes arrivent
et c'est une véritable machine infernale
qui abat son voile sur la terre.
Les livres d'Histoire ne suffisent plus
à démontrer l'horreur du nazisme
alors la grand-mère a décidé
de retourner dans le camp fermé
et elle a chanté à cappella
la chanson de la liberté
en souvenir de tous ces juifs
que les SS ont exécutés.
c'est pour ne pas oublier
que la mort à grande échelle
est la conséquence de l'abomination
qu'elle a conseillé aux enfants
d'apprendre le chant des partisans,
pour qu'ils comprennent
que ceux qui ont la haine
les emporteront aux vents hurlants.
Avant de mourir, la vieille dame
a rassemblé ses écrits, ses photos
et les a donné à son petit-fils
qui leurs a trouvé un éditeur,
il a baptisé le recueil
« Auschwitz contre les cœurs »
quand il faut annoncer
qu'on ne peut plus rêver
quand arrive la peur.

LA RIVIERE QUI CHANTE

Le lit de la rivière enchantée
Déversait son lot de pépites d'or
Alors les hommes avides de richesses
Arrivèrent comme chercheurs d'or.
Mais ils épuisèrent la source,
Ils asséchèrent le cours d'eau,
Ils polluèrent le précieux liquide.
Alors comme il n'y avait
Plus rien à en tirer,
Les chercheurs d'or abandonnèrent
La ville champignon
Qui devint à l'abandon
Une cité fantôme.
Les gangsters s'en emparèrent
Pour faire leur trafic d'opium
Tandis que les indiens manifestèrent
Leur colère de cette nature dévastée.
« Gold River » était mal famée,
Alors le maire et le shérif
S'attachèrent à faire respecter la loi,
Ils interdirent aux citoyens
De considérer la rivière
Comme un dépotoir,
La campagne devint verdoyante
Pour des troupeaux de veaux
Que des fermiers implantèrent.
Mais surtout, arriva le train
Et son lot de nouveautés,
Ils firent venir des ouvriers
Pour construire une industrie naissante,
La paye était attirante
Dans cette localité devenue attrayante.
La ville avait survécu à la misère
Mais maintenant cette terre était vivante.

LES IMMORTELS

le rideau vient de se tirer
et je publie ce dernier texte,
il est réservé à mes armées
et c'est un pur prétexte
pour ne pas les abandonner.
Je dois aller travailler,
je dois gagner de l'argent
et ce n'est pas en me reposant
sur mes lauriers passés.
Ma gloire est passée devant,
moi je ne fais qu'observer
quand me suivent les gens
mais dans mon coin je suis resté
et tel un petit sergent,
j'attends les ordres du président.
De la guerre il doit me libérer,
oui, je sais, ce n'est pas le moment
de lâcher ce qui a été entrepris,
mais j'ai dans ma volonté
une autre façon de lutter
car j'ai l'intention de changer de vie
pour nourrir différemment les esprits..
Dans mon petit logement,
je vais transformer mon ordinateur
pour que de statut de créateur,
je passe de l'art à l'informatique.
Oui, cela me paraît bien pratique
d'arrêter les récits démentiels
car il n'est pas anecdotique
de penser à la survie matérielle.
Il est pour moi essentiel
de concevoir ce logiciel
même si cela paraît superficiel,
je pense en ligne de mire
que les hommes ne sont pas immortels
et que la poésie peut m'ensevelir
si je n'arrête pas de décrire
le printemps des hirondelles.

LES VALEURS MADE IN USA

la crise sociale, médicale et économique qui se profile aux États-Unis pose la question complexe de leurs valeurs. Les différentes couches héritées de l'esclavagisme, de l'immigration, de la conquête de l'Ouest forment un unique pays violent et fracturé dès que s'interpose une difficulté. Alors le ségrégationnisme relève la pauvreté des minorités et leur fragilité, le suprématisme blanc défendant les inégalités au nom du dogme des libertés de devenir riche et de se débrouiller. Mais régulièrement dans ce pays de moutons de Panurge les rouages se grippent : mettre de côté tout un pan de la population paraît injuste vu d'un pays redistributeur de richesses. Mais aux États-Unis où les gens fortunés et clinquants font figure de modèles, l'air du temps est de penser que les citoyens ont les moyens de gérer leurs biens et de vivre à l'aise, à chacun son problème quand les temps deviennent incertains. Les lacunes de la couverture sociale rendent ce pays inégal, c'est pourtant le plus puissant au niveau mondial pour imposer son modèle qui paraît à bout de souffle. Les américains exportent leur crise au monde entier, cette fois-ci on va espérer que les peuples européens excédés par l'égoïsme américain ne vont pas répondre à la provocation par la division des nations.

CULTUREZ-VOUS !!!

Culturez-vous ou réfléchissez-bien à la philosophie des temps modernes. Les é-radis ont puisé dans leur sources pour vous apporter le savoir minimal à avoir. aujourd'hui, on apprend à l'école les textes sacrés de la littérature, mais partez à l'aventure découvrir les sentiers perdus, ils regorgent de pépites romanesques et les chutes sont faites de belles lettres à glousser de plaisir. Si vous n'êtes pas curieux ou que vous n'aimez pas l'Art, cette façon si merveilleuse de s'exprimer, méditez par vous-mêmes car l'introspection est à l'origine de bonheurs simples et la contemplation est le seul moyen de se connaître en profondeur. En tout cas, l'activité cérébrale doit être stimulée à tous âges, la personnalité se construit sur des idées et des opinions et la creusitude amène à la solitude. Bien sûr, l'imaginaire ne sert pas dans votre métier, mais la consistance du caractère aboutit à une certaine solidité de l'être. Oui, vous existez parce que votre âme enregistre l'information acquise par les sens, alors ne refusez pas ce bonheur futile de tourner les pages ou d'observer les éléments, dans ce dédale d'informations vous arriverez à la raison.

LES DÉLICES

ma chère amie,
je voudrais
que vous me montriez
comment fourrer
un gâteau en chocolat.
j'en ai envie
et nous prendrons plaisir
à assouvir ce désir
que j'ai en moi.
Montrez-moi de la main
le délicieux chemin
qui conduit à ces secrets,
je vais pétrir la pâte
puis l'enfourner
et lorsque la chaleur
aura monté,
je serai au sommet
de l'extase.
Nous aurons alors cette joie
de déguster ensemble
le fruit de cet amour
pour la pâtisserie,
nous aurons joui
et nous en serons satisfaits.

LE PRIX A PAYER

Le prix du sang
coule sur la terre,
le prix de a sueur
épuise la fourmilière
et le prix des larmes
coule sur la joue des enfants.
c'est la promesse de ces temps
en attendant des jours meilleurs
et l'horizon s'enflamme
et la tristesse pleut.
l'homme fait comme il peut
pour rassurer la jeunesse
et sauver les vieux.
Loin de lui la liesse,
la paix n'est pas signée
et pourtant les soldats
sont épuisés.
Alors à l'approche de l'hiver,
on coupe du bois
et vient la lumière
du feu de cheminée.
Ce n'est pas la tranquillité
que les familles espèrent
alors on raconte
des histoires aux enfants,
pas des histoires de guerriers,
pas des histoires de sorciers
mais des histoires de fées
qui ravissent aussi les grands.
Car c'est le moment
de raviver l'espoir,
il n'est jamais trop tard
et même s'il faut être prudent
la victoire viendra tôt ou tard,
ce sera la magie du moment.
Oui, le président
détruira le maléfique dard
de cet ennemi omniprésent,
il est aujourd'hui invisible
mais nous découvrirons sa face
en pistant sa trace,
la réponse sera terrible,
elle se fera à coups de masses,

TOUS UNIS

les hommes tiennent à la vie,
c'est pour cela qu'ils décuplent leurs forces
et qu'ils bombent le torse
pour faire fuir l'ennemi.
Mais là, ils ne l'avaient pas vu
car il est arrivé, il est venu
par un trou de souris.
Ils en sont forts dépourvus
alors ils parent au plus pressé
en attendant le gros de l'armée
qui doit venir, qui doit apporter
l'aide pour guérir, pour gagner.
Mais le combat est long
et par vallées et par monts,
l'État prévient les population
de faire encore plus attention
pour ne pas tomber au front.
Les décès se comptent par milliers
et ce n'est que le début de l'année,
alors on se contraint à imaginer
qu'on ne va pas s'effondrer
et grossir les rangs des morts.
Tous ceux qui se sont sacrifiés
pour apporter leur aide, lutter
ne veulent plus que le sort
s'acharne sur ces sinistrés.
Tous ceux qui en ont la capacité
doivent faire preuve de solidarité,
aller dans le même sens et alerter
quand et où l'ennemi a avancé.
La réponse sera globale,
l'adversaire est celui de la terre
et la victoire sera totale
quand on aura repoussé cette misère.
l'espoir des hommes n'a jamais failli,
il a toujours cru en cette mère nourricière
et même quand la situation était désespérée,
il a trouvé des ressources, il a gagné.
Alors, oui, il faut y aller
contre celui qui a pris des vies,
et c'est en chantant le cri de ralliement
qu'on va ressouder ceux qui s'étaient égarés,
ceux qui ne voyaient pas le danger
qui à leur porte a sonné.
Les survivants vont pleurer
ceux qui viennent de décéder,
victimes d'une guerre sans nom
contre le mal qui voulait envahir l'horizon.
L'homme a demandé au Seigneur
quand il ne devrait plus avoir peur,
la réponse est dans les cœurs,

les disparus ont pris l'ascenseur
qui les mèneraient au paradis,
et ceux qui restent ici
doivent veiller à leur honneur.

LA LUTTE FINALE

ce n'est plus à coups de canons
mais à coups d'injections
qu'on abattra l'ennemi de la nation
car c'est un virus terrible
qui touche de façon invisible
toutes les couches de populations.
Alors les sages demande l'union
qu'on devrait leur accorder avec raison,
quand chacun a peur
et que la paralysie devient totale,
avant de retourner au dur labeur,
il faut nettoyer l'étable.
La modernité a apporté
les médias instantanés,
alors il ne faut pas que les rumeurs
dépasse l'esprit de cohésion,
il faut utiliser les communications
pour s'apporter du courage
et non pour succomber aux mirages.
Depuis ses débuts, l'homme lutte
parfois en s'entre-tuant sur une butte,
d'autres fois en combattant les maladies,
et si aujourd'hui l'humanité vit
c'est qu'elle a apporté des solutions
aux pires des situations.
À l'heure mondialisée,
tous les fléaux se sont combinés,
l'urgence est planétaire,
la misère n'a pas de frontières.
on n'attend pas la révolution
mais des réponses à nos questions
car on veut un message censé et social
qui dépasse le clivage national.
le succès sera alors total
et après avoir vaincu l'ennemi viral,
on mettra sur un piédestal
tous ceux qui auront pris leur cheval
dans une union sacrée mondiale
pour trouver un autre idéal.

LE CŒUR SACRÉ

non, personne n'aura le cœur de l'humanité,
c'est une cathédrale sacrée

qui abrite la meilleure des volontés,
celle d'agir avec solidarité.

Parfois, les hommes se sont divisés
et les guerres ont failli les éradiquer
mais avec force des résistants
ont agi pour que les grands
arrêtent le massacre des populations,
quand on s'entre-tue sans raison.

Quand la machine s'emballa
et que le désespoir s'installe,
le pire peut survenir,
on ne tolère plus de voir mourir
des soldats dont le souvenir
est une croix dans un cimetière
pour un frère, un voisin, un père.

Les fléaux s'abattent régulièrement
et tels de sauvages torrents
emportent tout sur leur passage
menaçant tous les êtres vivants.

On peut alors prier le ciel,
mais en fait, c'est un coup de manivelle
qui mettra l'homme sur le bon chemin
car sans labeur il n'a rien.

En effet, il laboure sa terre
depuis qu'il a appris à le faire
et il ne peut plus se passer
de cette activité nourricière
car l'industrialisation avancée
a rendu interdépendante la société.

Alors c'est avec l'union sacrée
que l'homme doit compter
pour que sa vie soit épargnée.

La mort frappe au hasard
et la réaction appropriée
est de se rassembler
pour éviter les charognards.

LA GUERRE SANITAIRE

des soldats loin de chez eux
se battent pour des malheureux
et apprennent qu'à la maison
la maladie a envahi l'horizon.
Ils doivent continuer leur mission
car même si la guerre
ne se voit plus à la télévision
les ennemis continuent leurs misères
loin, bien loin des frontières.
Ils sont inquiets pour une mère,
un ami, un voisin, un frère
et même eux peuvent être contaminés
car contre le virus ils ne sont pas armés,
leurs fusils ne peuvent rien faire
face au mal qui s'est infiltré.
À force de promiscuité militaire,
leurs organismes sont fragilisés
car ils respirent le même air.
Seuls leurs proches sont angoissés
et malgré leur comportement héroïque,
ils ont le sentiment d'être abandonnés.
Alors ce serait bien pratique
de désertir et de rentrer chez eux
mais les scélérats occuperaient le terrain
dans cet environnement malsain.
Alors comme ils sont orgueilleux,
ils soutiennent les déshérités
qu'on doit bien protéger,
pensez bien que les camps de réfugiés
ne se sont pas volatilisés
quand les médias s'en sont désintéressés
pour parler de la proximité des gens,
ce virus très envahissant.
Mais c'est encore le moment
pour alerter les puissants
de la catastrophe sanitaire
qui arrivent dans les plus grands
bidonvilles de la terre.

COMME DES IMBÉCILES

En cette période de coronavirus, on nous dit quoi faire et on nous interdit le reste. Les décisions collégiales des savants sont discutables quand il annoncent le plan de déconfinement par palier. Il paraît bien compliqué d'appliquer les gestes barrières dans le redémarrage de l'économie, oui on nous prend des imbéciles en nous expliquant que le virus va s'arrêter. On va mettre de côté les personnes les plus fragiles, comme si on découvrait leur existence alors qu'elles sont déjà isolées. Les sages leur recommandent de rester chez elles mais au nom de quelle égalité peut-on décider de continuer à les enfermer, leur liberté étant vitale pour leur santé. Mais après tout il est prématuré de réfléchir en avant, le virus tue encore et c'est déjà le couvre-feu. Alors la République a imposé l'état d'urgence mais la mort danse d'avoir décimé les rangs, il est alors important de rappeler que chacun doit respecter les consignes, il serait indigne de s'en moquer tant qu'elles sont justifiées.

AN ENTIRE COMMITMENT

my commitment against the coronavirus is global and entire, I would like to be a doctor to help the people. As I am upset by the behaviour of those who don't respect the rules, I would like to tell you that nobody is immunized against the covid-19 and that each one should respect the lockdown. My Art is my way to help those who fight and those who suffer, healthcare should be the only consideration to get up of that crisis. The sooner we will defeat this illness, the better we will be able to go back to business. I don't forget people ruined by the financial crisis, this is the duty of the state to ensure that nobody will be forgotten on the way. So be quiet in your house and endure the solitude as you should be strong enough awaiting for this great day when people are not afraid of this terrible pandemic and recover from this disease.

LIRE ET ÉCRIRE

l'acte d'écrire et l'acte de lire sont tous les deux des actes de liberté. Liberté de s'évader par les lettres, liberté d'apprendre la connaissance, liberté de vivre dans un monde parallèle, l'imagination sans limites permettant d'affronter le quotidien et ses maux par les mots. Chacun à son niveau peut participer à l'effort collectif de la littérature en se prenant pour un écrivain ou en lisant un bon bouquin qui fait du bien. De la philosophie antique à la science-fiction moderne, chacun a l'embarras du choix en déambulant dans une librairie, rien ne remplace le papier et pourtant le numérique remporte les suffrages chez les grands lecteurs qui tournent les pages de leur liseuse avec frénésie pour découvrir la fin d'une histoire. Alors aidons les jeunes lecteurs dans leur apprentissage de la langue car cette magie doit continuer, arrêter de lire et d'écrire c'est arrêter d'exister, la dictature des idées ne doit pas influencer l'opinion de chacun car cette activité n'est pas qu'une futilité de la vie mais le rouage essentiel de la démocratie.

L'OR ET LA DROGUE

les conquistadores espagnols avaient pillé tous les trésors d'Amérique du Sud, volant tout leur or aux amérindiens. Alors l'un d'entre eux pour venger son peuple leur donna le chemin de la feuille de coca. Alors la drogue se répandit dans le monde connu, un véritable fléaux qui provoqua des guerres et engendra la misère. On chercha des solutions face à cette addiction qui faisait des ravages dans les populations. Déjà que c'était difficile de se nourrir en ces temps de disette, trouver l'argent pour se droguer était impossible alors les gens développèrent des maladies du cerveau parce qu'ils ne pouvaient pas se sevrer de la terrible résine. Des hôpitaux furent créés pour désintoxiquer les drogués mais aujourd'hui encore les médecins sont désemparés car les trafiquants, ces lies de l'humanité, vivent de ce commerce parallèle pour se faire du blé.

UN VOYAGE VERS L'ENFER

le paradis des pas perdus était cette salle où on attendait un train pour nulle part. Toutes sortes de gens s'y côtoyaient, il y en a à qui on avait promis un emploi en terre inconnue, d'autres qui songeaient à leurs prochaines villégiatures, d'autres qui rêvaient à leur futur logement. Mais personne ne savait vraiment où il allait car à part la promesse de la compagnie de chemins de fer, peu de personnes en étaient revenues. Alors on se mit à penser que l'espoir de richesses se transformerait en enfer, les trains se mirent alors à partir sans voyageurs, des fantômes dont la vapeur faisait penser à la mort. Face à la crédulité des gens, on apprit que des passeurs qui promettaient le bonheur étaient envoyés par le diable pour récupérer des âmes, alors les gens cessèrent de voyager quand ce n'était pas indispensable tandis que les survivants parlaient de l'insoutenable vérité, ces camps de concentrations où l'on était tués si on n'avait pas les bons papiers.

VIV(R)E LE CONFINEMENT EN BANLIEUE

Voici un petit programme scolaire spécial confinement appelé « viv(r)e la banlieue »

1) trouver l'erreur dans la conjugaison du verbe shiter au présent :

Je shite
tu shites
il shite
nous chions
vous chiez
ils shitent

2) racontez une journée de merde en confinement dans votre minuscule HLM miteux. Appuyez-vous sur la vie de la mama et les relations sociales.

3) conjuguez le verbe glander au plus-que-parfait

4) Mathématiques : vous avez un frère et deux demi-sœurs de votre père. Votre père volage a fait un enfant de moins dans une famille différente. Votre mère a un fils en Afrique d'un autre père. Combien avez-vous de demi-frères et demi-sœurs ?

5) sciences physiques : vous roulez à 100 kms/heure avec votre scooter trafiqué. Combien de temps mettrez vous pour aller voir Rachid (avec le bon formulaire de dérogation) et lui remettre un téléphone volé sachant qu'il habite à 1 km.

LA DICTATURE DES IDÉES

dans cette dictature des idées, le guide suprême voulait contrôler les pensées. Alors lorsqu'un citoyen achetait un bouquin dans une librairie, il était enregistré dans une gigantesque base de données. Comme les livres étaient évalués pour leur dangerosité pour l'ordre public, on enfermait ceux qui lisaient des œuvres libertaires et qui ne voulaient pas renier leurs convictions. Personne n'était heureux alors un jour dans une université rebelle les jeunes se révoltèrent : ils se mirent d'accord pour écrire le livre « penser autrement » et diffuser ce fichier révolutionnaire par clé USB sous le manteau. Comme il n'était pas noté, il se répandit rapidement sur les tablettes numériques et partout dans le pays le dictateur voulut faire hacker ce livre mais c'était trop tard, tout le monde l'avait appris par cœur. Alors le chef de l'armée mit en prison le despote et organisa des élections libres, c'était le programme du livre, tandis que l'ouvrage du dictateur « grandeur du pays » fut interdit.

UN VENT DE LIBERTÉ

le confinement avait étouffé dans l'œuf toutes les manifestations aspirant à plus de libertés. Certains pays en profitaient pour durcir l'ordre public et mieux contrôler les dissidents. Les médias ne parlaient plus de ces malheureux qu'on arrêtait chez eux. Alors un journaliste de Reporters sans Frontière mit en ligne une pétition pour avoir le droit à une information libre car les réseaux sociaux et les journaux étaient censurés. Le régime à bout de souffle, pour survivre, autorisa alors l'accès à la musique et aux films étrangers sur une plate-forme officielle. Alors dans cet espace de libertés la révolte ressurgit, les jeunes les premiers, influencés par cette culture des pays libres, voulaient un nouveau gouvernement pour vivre dignement. La crise sociale, politique et surtout économique eut raison d'un pouvoir vieux de 30 ans. Le repli sur soi de la nation et les sanctions furent levées pour que naisse une nouvelle Démocratie laïque et pour encourager son rebond, les citoyens allaient apprendre à vivre avec cette tolérance et la tranquillité de l'existence.

LE POUVOIR DU SOLEIL

un enfant, en constatant la disparition des oiseaux sauf les corbeaux, voyait les nuages sombres surgir à l'horizon. c'était l'enfant du soleil mais il était trop jeune pour utiliser ce pouvoir directement face aux forces de l'ombre. Alors il décida de jouer à la marelle dans la cour de récré et il atteignit le ciel. Le mélange des éléments provoqua une tornade qui après son passage éclaircit le ciel. L'enfant guérit alors de la maladie qui le rongea depuis qu'il était petit. Dans l'heure suivante, le maître d'histoire occulte annonça aux enfants que le président venait de gagner avec ses armées la bataille décisive. l'enfant sortit alors dehors et vit un moineau blessé. Il le soigna et le nourrit, l'oiseau reprit sa liberté pour annoncer aux animaux le vœux de respecter la nature de cet enfant spécial dont les volontés se répandaient de façon magique à toute l'humanité.

LA FÊTE DU VOLCAN

le volcan furieux
crachait son feu.
Les habitants paniqués
avaient fui leur maisonnée,
ils attendaient
que le calme revienne
et pour cela ils priaient
leur Dieu qui tenait les rennes.
Ils croyaient que sa colère
était une manifestation
de sa désolation
quand l'humanité ère.
Alors ils se demandèrent
quelle activité faire
quand la lave se solidifia.
Naturellement il retourna
sur les flans de la montagne,
le Seigneur gagne
quand on pense à lui,
l'homme se dit
que les flammes de l'enfer
disparaissent de l'air
lorsque Dieu est satisfait,
alors depuis l'homme fait
de multiples offrandes
en donnant des amendes
récoltées dans l'année
à ceux qui sont dans la pauvreté
pour se faire pardonner.
Depuis la terre s'est assagie
et l'homme a appris
les sciences de la sismographie.
Donner des fruits
pour éviter la furie
devint une cérémonie
on chante et on danse
jusqu'à l'enivrance
et à la fin de la nuit
on baptise les conscrits.

SEULS SUR TERRE

Les hommes ne savaient pas
quel Dieu prier
car dans leur silence
les cieux les laissaient errer.
Les hommes se faisaient la guerre
et répandaient la misère,
ceux qui dans leur solitude
se demandaient pourquoi
Dieu laissait faire ces exactions,
ces exterminations
se faisaient une raison
en se disant qu'après la Création
Le divin les avait abonnés
parce qu'il n'était pas assez honoré.
De toute façon, le Seigneur
était silencieux
sauf pour ceux
qui ressentaient sa présence,
qui avaient la croyance.
C'était à ces gens là
de répandre la foi
mais ils s'opposaient
aux épicuriens,
ces partisans de la jouissance
qui se moquaient de la bonté
comme seule vérité.
Alors dans cette promiscuité,
il faut écouter
les rois et présidents,
c'est à eux de guider
une population désorientée.
Ceux qui pensent
que Dieu n'a pas de frontière
s'opposent aux propriétaires
qui veillent à leur terre,
oui l'homme a inventé
la possession par le papier,
il ne peut pas jouir de la nature
car c'est toute une aventure
pour partager la fortune,
l'homme cultive ses légumes
pour devenir riche,
mais ce n'est pas
en vendant des pois-chiches
qu'on acquiert le précieux aura,
il faut plutôt chanter des gammes,
c'est le fameux sésame
pour racheter son âme.

LE BRUIT DES AVIONS

les citoyens sont ravis
quand ils entendent le bruit
des avions de chasse
passant au-dessus de leur maisons
car ils aiment voir s'entraîner
l'armée qui doit les protéger.
Car ces serviteurs zélés
à qui ont dit rarement merci
sauf lors du défilé militaire
se préparent pour des missions,
ils peuvent être envoyés au front,
loin, très loin de l'horizon.
Ils bravent la mort
pour mieux apporter la vie,
la guerre est un mal
mais laisser faire les assaillants,
c'est oublier l'obligation
de défendre les populations
pour apporter la paix
contre toute forme d'aggression.
Alors les soldats interviennent,
non pour envahir
mais pour éviter à la situation
de s'ensevelir.
c'est bien la défense nationale
et non le ministère de la guerre
qui décide de l'urgence,
où lutter contre l'arrogance.
Déployer ses armées
est un risque considérable de s'enliser,
il faut donner de la force
mais aussi servir d'exemple.
Le monde est rempli d'ennemis
où l'armée doit apaiser un conflit
pour offrir un sursis
aux peuples déracinés.
Mais c'est aussi un jeu politique,
la main des grandes puissances
où les stratèges poussent leurs pions,
la souffrance de l'émotion
se joue aussi dans les ministères,
je vous en prie, arrêtez cette guerre,
apportez la conclusion
en vous disant qu'être humain
est un sentiment planétaire
qui ne supporte pas la division.
On doit considérer
comme perles sacrées
Quelque soit leur naissance,
quelque soit leur habitation,
tous les enfants de la civilisation.

LE SURSAUT

l'universalité de la condition humaine,
l'égalité de traitement
de tous les habitants du monde
quelque soit leur civilisation,
leur couleur de peau, leur religion
ne devrait pas poser question.
Alors pourquoi toutes ces guerres
où calfeutrés derrière leurs frontières,
les dirigeants manipulent leurs armées
pour mieux dominer l'autre ?
La naissance devrait être une formalité,
la paix devrait être une généralité,
c'est sans considérer les divisions
de ceux qui incarnent leur nation.
Comme chacun a son histoire
dans une géographie héritée
des temps anciens,
le monde ne s'entend pas
pour aller dans la même direction.
c'est avec une certaine émotion
qu'on a vu l'Ouest se faire attaquer.
fallait-il répliquer,
mettre de l'eau sur le feu,
par esprit de vengeance ?
c'est par soucis de se protéger
que les États sont intervenu
mais la guerre a fait encore plus de morts
pour un résultat mitigé.
Dans cette géopolitique complexe,
il fallait neutraliser l'ennemi,
mais le monde se soit embrasé
avec des chefs de guerre autoproclamé.
Alors ce monde d'avant
qui paraissait plus sûr
est un lointain souvenir,
on attend maintenant
des maîtres du monde
qu'ils cessent leur petit cinéma
et qu'ils cèdent leur position d'un pas.
l'union d'un accord mondial
est peut-être une douce utopie
mais elle est bel et bien attendue
pour que les protagonistes
mettent de l'eau dans leur vin,
un enfant est un enfant,
un humain reste un humain,
c'est la promesse
de respecter son prochain.

SI TU VEUX TE BATTRE...

Si tu veux faire la révolution,
tu prends ton fusil
et tu pars loin d'ici
monter les barricades.

Ici, on est bien,
on suit le chemin
de la Démocratie.

Tu pourras porter ton idéal
dans un pays qui en a besoin,
un pays où la plume
peut conduire à la mort.

Tu pourras te rebeller
mais c'est au risque et péril
de te voir mourir.

Ici, c'est trop facile de critiquer,
une insulte à la République
de vouloir tuer l'autorité.

Le respect élémentaire,
c'est la vie des gens,
alors en entonnant
le chant des partisans
tu souffriras avec tes camarades
d'un combat qui n'a pas de nom.

Dans une jungle ou un désert,
tu apprendras la notion d'engagement
et tu te diras qu'on est bien chez soi,
dans son fauteuil devant la télévision.

OU VA L'AMERIQUE

Donald Trump est un homme dangereux à la tête de la plus grande puissance mondiale. Ce qui l'intéresse, c'est le pouvoir et l'argent pour les USA, dans sa grande solitude il se moque de l'effet dévastateur de sa politique dans tous les pays. Ceux qui osent l'affronter doivent avoir des armes car il est prêt à dégainer. Ce beau parleur pourrait séduire mais il est inconséquent et inconsistant, répétant que les gens sont merveilleux quand il ignore les laborieux. On voudrait le voir altruiste quand il est égoïste, humain quand il est froid, populaire quand il est hautain. Au fond, il est le reflet de l'Amérique profonde raciste et refermée quand on voudrait la voir tolérante et ouverte. Mais les américains ne pensent qu'à eux et à dominer sauf qu'ils répètent régulièrement leurs erreurs emmenant le monde dans leur crise. À un moment, c'est l'allié omniprésent qu'on veut rejeter mais qu'on ne peut pas ignorer. Car les élections, la bourse, l'US Army, les médias, l'informatique sont là pour rappeler l'universalité et l'omniprésence des USA. Nous sommes tous les spectateurs impuissants de leur vie et nous voudrions que les progressistes puissent prendre le pouvoir pour donner un nouveau souffle à cette locomotive, les américains devraient apprendre de l'Histoire qu'ils ne sont pas seuls sur terre et qu'ils pourraient provoquer bien des misères dans un système trop libertaire. Le modèle de la réussite doit changer pour que les américains apprennent le mot solidarité. C'est dès que les choses se mettent à mal tourner qu'on constate qu'ils touchent les limites de leur société, le système capitaliste américain entier tombe régulièrement dans les mêmes pièges et personne n'a voulu changer la règle du jeu qu'il va bien falloir remanier sous peine d'être ruinés.

L'ENGRENAGE

L'économie était bien partie, même si la bourse était surévaluée, et patatras le coronavirus est arrivé. C'est la destinée de l'homme de survivre aux pires calamités mais cette fois-ci en plus de la panique médicale, l'inquiétude sociale et la crise financière viennent compliquer la capacité de se relever. Le confinement a écroulé l'activité avec la baisse de la confiance des commerçants, entrepreneurs et clients. Ce n'est pas vraiment la peur de mourir qui inquiète les gens même s'ils sont soucieux de la pandémie mais ce sont les mesures prise pour épargner la population qui pose question. Car la prospérité était là et cette nécessité de s'isoler a provoqué la cessation d'activité dans de nombreux domaines et le retour de manivelle c'est le cercle vicieux de la chute de la production et de la consommation. Car le chômage explose et les victimes sont ceux qui ne peuvent plus payer leurs factures, leurs charges. Paralysée, l'économie va mettre du temps à repartir car certains secteurs déjà très touchés par la fermeture momentanée vont devoir attendre de rouvrir pour des raisons médicales. c'est la rupture qui fait l'incertitude mais la capacité de résister est limitée, à voir tous ceux qui se retournent vers la banque alimentaire on se dit que le capitalisme pur fait de la casse, ce système déjà inégal montre ses limites quand c'est finalement l'État qui s'endette pour secourir au plus pressé, espérons que le plan de relance marchera pour ne pas voir la grande dépression s'installer.

LE COVID ET LES RÉFUGIÉS

la situation des migrants dans les camps est un baril d'explosifs qui peut exploser à tout moment. Après le déchirement d'avoir quitté son pays sinistré, après l'incertitude d'être accueilli avec amitié, le coronavirus dans ces milieux confinés est une bombe à retardement. Mais les médias ignorent cette détresse humaine, les gens préférant regarder ce qui arrive près de chez eux. Alors ces oubliés vont-ils mourir du Covid-19, un massacre à grande échelle qui serait de la responsabilité des pays riches qui se cachent les yeux sur l'urgence sanitaire et humanitaire. Après la guerre, après la diaspora, ces peuples ont perdu l'espoir et se sentent les oubliés de l'humanité. La nécessité minimale et vitale est de les nourrir et les soigner, mais les conditions d'intervention auprès de cette population sont difficiles alors il faut avant tout éviter leur arrivée en cessant de les martyriser ce qui provoque leur exode vers le rêve d'une nouvelle vie. Mais leur réalité est ce cauchemar d'être des indésirables, on les a concentré au-delà de l'inhumanité pour être tranquilles dans nos frontières. Alors enlevons ce masque qui cache ces hommes, ces femmes et ces enfants dont on a enlevé la fierté d'exister en laissant délibérément la mort profiter de leur fragilité.

EN PRÉVENTION D'UN CONFLIT

pour garder l'espoir d'une société plus juste et fraternelle, un riche industriel de l'agroalimentaire décida de donner une partie de sa production aux associations caritatives. Ce n'était pas la révolution du capitalisme mais l'expression de la solidarité. Cet homme garda tous ses salariés pour leur éviter la déchéance, et c'est avec fierté qu'il adapta ses usines en temps de coronavirus pour que les ouvriers puissent travailler en toute sécurité. Il voulait que tous les dirigeants aient la sensibilité sociale qu'il avait vécu en partant de rien alors il fonda un think thank pour répandre la philanthropie pour que chacun ait la conscience qu'il aurait pu faire partie des oubliés, la naissance ou la pugnacité aux affaires devant beaucoup au hasard de la vie. Et puis les entreprises peuvent mourir elles aussi, alors il accueillit le ministre de l'économie dans l'une de ses usines pour soutenir l'activité des forces vives de la nation en perflusant l'économie en attendant que la prospérité revienne. Enfin, il sponsorisa les actes individuels altruistes qui levaient des fonds pour les soignants du covid-19. s'il faisait tout cela, c'est que amasser de l'argent n'était pas sa priorité dans sa vie simple, il devait simplement veiller que son activité soit bien gérée. Mais surtout, il avait foi en l'entraide, il était étonné par la générosité des hommes face à la fatalité. Surtout, il ne voulait pas revivre la grande dépression qui avait abouti à la montée du nazisme et à la guerre, il fit donc produire une émission de télé éducative avec des images d'archive pour que les jeunes générations prennent le relais de leurs anciens pour avoir la connaissance de l'Histoire et témoigner des horreurs passées. Il pensait que le fascisme et la guerre n'étaient pas des fatalités mais la conséquence de l'exaspération des hommes quand ils se sentaient menacés dans leur vie personnelle.

QUELLE CALAMITE CHOISIR

avant que vous ne grossissiez les rangs des sacrifiés de la crise, essayez de tenir bon face à la fatalité. Car c'est une véritable hécatombe qui met au chômage des millions de travailleurs, aux Etats-Unis et ailleurs. c'est un peu comme si vous deviez choisir quelle mort va vous achever, le coronavirus ou la rue. Quand c'était la prospérité, il aurait fallu anticiper et économiser pour les jours difficiles mais on ne va pas vous le reprocher quand les fins de mois étaient déjà un casse-tête. Tous ces contrats cassés, c'est un peu la faute du libéralisme qui se régule bien sauf en ces périodes troubles qui renforcent les plus forts et anéantissent les plus faibles. Mais même là les puissants ont peur pour leur business, ces moments inédits reportent le salut sur les gouvernements, il n'y a pas d'autre choix que d'endetter les générations futures quand la survie devient une aventure. Il faut simplement leur promettre un monde nouveau qui ne répète pas les erreurs de l'Histoire, un monde meilleur qui va émerger de cette nouvelle façon de produire et de consommer.

LA VOITURE EST CASSÉE

la voiture est cassée et le réparateur est fermé pour cause de coronavirus. De toute façon ma caisse était foutue et il faut en acheter une autre. Oui mais voilà, c'est la crise, quand j'ai payé le loyer, les factures et la nourriture, je n'ai plus les moyens de dépenser. c'est pas grave pour l'instant, on n'a plus le droit de se déplacer. Mais quand la permission de travailler sera revenue, comment vais-je bouger ? Alors je vais perdre mon emploi car je ne pourrai pas pointer à l'usine, alors même si je ne suis pas malade je suis une victime collatérale du Covid-19. Donc je traîne sur internet pour faire une bonne affaire, comme tous ces gens qui ne peuvent plus consommer, et je vais espérer trouver une voiture pas trop abîmée et pas trop moche dans mon budget serré. Et après je jouerai au gendarme et au voleur avec les forces de l'ordre pour aller la chercher.

DE DESCARTES

comme le dit Descartes, il faut douter pour accéder à la vérité. En mathématiques, il faut émettre des hypothèses avant d'appliquer un théorème. En sciences de l'ingénieur, il faut explorer toutes les possibilités avant de déterminer la meilleure. Quand on utilise un procédé industriel, on cherche à l'origine comment faire pour attendre le même résultat. Oui, il faut réfléchir à l'état fondamental pour appliquer les méthodes. Mais justement ce monde cartésien est fait de règles et de théories que l'homme a découvertes depuis longtemps, les sciences régissent la physique et on est capable d'en calculer le résultat. En revanche, tout ce qui a trait à l'humain paraît indéfinissable parce qu'imprévisible. Chacun découvre sa vérité de ses origines et son expérience. Mais il n'est pas fiable de généraliser les décisions que l'homme prend car elles se perdent dans le dédale de la société. Quand l'être vivant est en interaction avec son habitat, il ne dépend pas d'algorithmes complexes qui permettraient de mesurer son activité mais il est fait de hasards, l'autre donnée déterminante de l'existence qui semble ignorer que la philosophie essaye de tout expliquer.

LE COMITE D'EXPERTISE

le Comité d'Expertise de la Société des Scientifiques s'était réuni pour une question sur la vie : avait-on le droit de mener des expériences biologiques sur l'être vivant. On aborda le sujet de la souffrance et de la conscience animale, celui du respect de l'ordre de la nature. On se demanda que faire des animaux après une expérience, s'il étaient contaminants. Pour l'être humain, on traita de l'accord de soumission totale à l'expertise d'un médecin, du suivi médical, de la fragilité des personnes testées. Chaque sage avait sa théorie, c'était la cacophonie. l'un dit qu'on ne pouvait pas faire de découvertes majeures sans casse, un deuxième affirma que les abattoirs étaient aussi détestables avec les animaux, un autre raconta que Dieu protégeait l'intégrité de la vie humaine, un quatrième se basa sur la déontologie pour affirmer qu'on n'avait pas le droit de faire un mal pour un bien, un dernier argumenta que ces recherches étaient scandaleusement lucratives pour les laboratoires et que les résultats devaient bénéficier à l'ensemble de l'humanité. Devant cette indécision, la séance fut reportée si bien qu'on peut encore tuer dans les laboratoires de recherche, décidément on ne traite toujours pas à égalité la vie dans son ensemble avec cette cruauté qui permet de soigner. Mais comme l'homme est un explorateur il voit toujours droit devant comment ouvrir la voie à de nouveaux traitements. En a-t'il le besoin ? peut-il faire autrement ? C'est le sujet de la prochaine réunion de conseil au président.

LA DANSEUSE DU PRÉSIDENT

c'était la danseuse du président,
la petite femme des temps présents,
elle avait le statut de favorite,
elle l'étoile émérite.

Il allait à l'opéra très souvent
et à la fin en l'applaudissant,
il allait la voir dans sa loge,
elle qui n'était vêtue que d'une toge.

Cette histoire d'amour était secrète,
il s'asseyait sur une banquette
et ils discutaient pendant des heures
vivant un vrai bonheur.

La liaison fit la une
des journaux à scandale
qui mirent sur un piédestal
ces compagnons de fortune.

Ils expliquèrent que cette liaison
respirait le bonheur de l'émotion,
personne ne voulait séparer
cette union célébrée

comme une chance pour la nation.

Le président désirait garder sa liberté
et la danseuse voulait continuer de danser,
pourtant un jour ils se sont mariés
et Dieu que dans sa plus grande simplicité
la première dame fut vénérée
en apportant une dimension humaine,
le chef de l'état s'attaqua alors aux problèmes
tandis qu'elle transformait l'écosystème
elle fit partir tous les gens pédant
ces personnes malsaines
qui entouraient le président
de façon mondaine.

L'AMOUR AU CINÉMA

C'était un réalisateur
qui aimait l'actrice principale
de son dernier film.

Alors qu'on lui remettait
la palme d'or à Cannes,
il lui lut sa déclaration d'amour,
une lettre qu'il avait préparée
pour séduire sa dulcinée.

Celle-ci faillit s'évanouir,
c'était l'expression d'une réciprocité
d'une passion partagée,
l'incarnation du succès
qui couvait cet amour secret.

Les médias s'emparèrent de l'histoire,
c'était le nouveau couple de stars,
ils n'avaient plus de vie privée
mais à la limite ils s'en moquaient
car ils n'avaient rien à se reprocher.

Le film traitait d'un sujet brûlant,
la transcription cinématographique
de l'expansion d'une pandémie,
s'inspirant d'un livre bien connu,
« La Peste » de Camus.

Alors que le coronavirus
faisait des ravages,
les spectateurs accoururent
sur les plates-formes de partage
ce film allait être un encouragement
pour la popularité du personnel soignant
et une partie des bénéfices
alla au soutien du sacrifice
de ces personnes dévouées
qui dans la crise s'étaient dévouées.

UN PATRON SÉDUIT

C'était une ouvrière
Qui était secrètement
Amoureuse de son patron
Mais de son bureau,
Celui-ci ne l'avait pas remarqué.
Un jour, elle fit une erreur
Et le chef d'entreprise
Vint la réprimander.
Comme elle se mit à pleurer
Car ce n'était pas sa faute
Mais celle d'un outil mal réglé,
C'est une collègue syndiquée
Qui vint secourir l'ouvrière
Expliquant qu'il y avait souvent
Des problèmes de qualité
Du au manque d'investissement.
Alors qu'elle était sauvée
L'ouvrière eut le visage qui s'illumina,
D'un coup le patron eut le coup de foudre,
Il alla plus souvent dans l'atelier
Voyant le dur labeur de ses salariés..
Un jour il glissa un papier
Sur le poste de l'ouvrière.
Il lui disait qu'il ne pouvait
Se passer de la regarder,
Que son cœur se serrait
A l'idée de la rencontrer,
La jeune femme célibataire
Fut un jour convoquée
Pour aller voir le PDG.
Elle s'attendait à être virée
Quand il la nomma
Conseillère particulière,
Préposée à la qualité
Après une formation..
Comme ils étaient
Désormais très proches,
Ils redressèrent les comptes
De la société,
Naturellement, leur amour
Fusionna leurs relations,
Ils étaient deux
A prendre les décisions
Alors ils formèrent un couple
En entreprise et à la maison.

UN COUPLE DE MILITAIRES

C'était une femme matelot
Sur un gigantesque porte-avions
Qui n'avait que l'embarras du choix
Pour choisir un mec là.
Elle se faisait continuellement draguer
Et même des sifflets machistes
Sur son passage tentaient de la séduire.
Mais elle ne trouvait pas chaussure à son pied,
C'est alors qu'un pilote de chasse
La remarqua sur le pont,
C'était un capitaine modeste,
Un officier non arrogant
Mais plein de fierté
Pour l'aviation embarquée.
Alors que le bateau
Faisait une escale,
Il lui donna rendez-vous
Au " bar de la navale "
Ils burent quelques coups
Ce qui désinhiba leur timidité
Il la fit rêver en racontant
Ses missions aériennes passées,
Oui le capitaine avait battu
Son principal opposant,
Un prétendant envahissant.
C'est avec une grande joie
Qu'il téléphona à sa maman
Pour dire qu'il n'était plus seul
Et que sa compagne
Avait le même sens du devoir
De servir la Patrie.
Ils se retrouvaient tous les soirs
Dans la salle de repos
Pour s'aimer d'avantage
Car le pilote devait veiller
A ne pas perdre sa belle
Pour un autre marin zélé.

CE N'EST PAS LA GUERRE DES BOUTONS

Il n'y a guère que dans la « Guerre des Boutons »
Que les ennemis de naguère
Deviennent des copains de circonstance.
Moi, je ne pourrai jamais
M'entendre avec mes ennemis,
Ce serait mourir, ce serait capituler,
Comprenez, ils m'ont fait tant de mal
En m'insultant comme un animal
Que je ne les pardonnerai jamais
Sauf s'ils le demandent face-à-face
Avec de la sincérité sur leur visage.
Car leurs actions hostiles
Auraient pu faire de moi leur victime,
Me faisant tomber et mes proches avec
Dans un combat feutré avec des armes.
C'est le plus fort qui gagne
Alors je m'engage tout entier,
Je ne lâche rien,
Je compte sur mes soutiens
Et je ne compte m'arrêter
Que quand l

LES HABITUDES DE CONSOMMATION

Et si le confinement du au coronavirus changeait inéluctablement notre façon de consommer ? et si la crise économique modifiait les habitudes d'achat en se basant sur les dépenses essentielles et non futiles ? Et si la géopolitique financière allait relocaliser la production pour acheter plus responsable ? Oui, je sais, c'est difficile à admettre de tirer des bénéfices d'une crise mais les gens ont pris l'habitude de se poser, de réfléchir avant d'agir. Ils arrêtent de courir après l'espace et le temps, de s'agiter pour épater, de concourir là où ils trouvent leur vérité. Quand l'urgence n'est pas nécessaire, le calme revient sur la terre. Elle vous remercie d'ailleurs car la baisse de consommation est bonne pour la planète mais pour les bourses aussi. Il faut maintenant réfléchir comment redéployer les forces travailleuses et actives vers des activités essentielles et donc lucratives. A quoi bon s'acheter la voiture la plus confortable, le téléphone dernier cri quand la simplicité demande d'utiliser un produit déjà acheté ? Maintenant, les gens recherchent le contact et la qualité, je prône donc une société du changement doux qui rapproche les gens et dans laquelle la technologie a un avenir pour communiquer sans se déplacer, produire sans polluer, consommer sans abuser. Ce nouveau mouvement serait libéral car les capitalistes y écouteront ces nouvelles demandes responsables et y répondraient par leur éternel souci de satisfaire la volonté du client.

UN CONCENTRE DE SCIENCES

La banale machine à laver est un concentré de sciences de l'ingénieur. Il y a la mécanique avec l'étude du carter et de sa structure, il y a l'électricité et l'électrotechnique pour poser le bon moteur, il y a la robotique avec les capteurs (humidité, poids, sécurité, température, etc.), il y a la mécanique des fluides et l'étude des actionneurs (pompes, système de chauffage de l'eau, etc.), il y a l'étude de la cinématique (vitesse de rotation), il y a l'électronique avec le processeur central notamment, l'Interface Homme Machine qui permet de choisir le programme de lavage désiré, défini et organisé par l'informatique embarquée. L'étude d'un tel système s'appelle la mécatronique et comme l'avenir est aux systèmes autonomes cette science a un grand avenir. Le design global se fait en amont par la modélisation du produit voulu et par la répartition des tâches en fonction des compétences recherchées.

L'HARMONISATION DE LA REPOSE EUROPEENNE

L'Europe a une chance unique de se souder dans l'adversité. La solidarité doit s'effectuer autant pour résoudre la crise sanitaire que économique qui conduisent toutes les deux à une crise sociale. C'est la survie du rêve européen qui est en jeu, l'harmonisation de la réponse européenne au coronavirus et au chômage devrait permettre de surmonter l'égoïsme des peuples, le sentiment de l'appartenance européenne est encore faible pour penser l'Europe comme une entité nationale. Mais l'UE qui a permis la paix doit se réinventer comme une fédération de pays qui ont en commun un territoire de producteurs et de consommateurs, même si l'Histoire, le pouvoir d'achat et les décisions politiques gardent une vision essentiellement locale. Il est difficile de s'accorder tant les décisions sont discutées par des considérations différentes, alors les pays qui sont dans le besoin doivent être aidés pour ne pas constater la faillite de l'Europe. Le soin, la finance, les politiques de relance devraient être communs et traités au niveau européen, une sorte de mutualisation des risques qui réinvente un futur qui fusionne les initiatives éclatées. L'Europe est en danger d'une crise qui vient d'ailleurs et qui s'est incrustée en son sein, c'est le moment de construire des bases solides qui étendent son pouvoir législatif et sa capacité d'intervention dans l'urgence, les règles budgétaires ont explosé avec la crise et il va bien falloir se remettre au travail pour éviter la montée des populismes dans certains Etats membres, le danger était permanent que la division pousse certains pays à claquer la porte européenne pour retrouver le dangereux nationalisme. Oui, l'éclatement de la réponse donnée par l'UE pousse les citoyens à considérer que Bruxelles est bien loin et ne répond pas à leurs besoins. Alors pour éviter l'éclatement, l'UE doit étendre son pouvoir sur ses états membres dans des domaines où elle est totalement invisible. C'est dans la douleur des peuples qu'il faut adapter la réponse et continuer à échanger face à une désorganisation programmée où chacun va dans son sens, l'offensive commence par des décisions financières saines et par l'extension de la Démocratie européenne pour que chaque citoyen pense au-delà aux salariés des autres pays. La différence culturelle est une chance dans un espace unique qui les respecte, non, l'UE ne doit pas tomber parce que certains auront décidé de la narguer, ce serait le constat d'un échec inédit qui affaiblirait les pays membres dans l'inconnue de leur futur. L'union est la force d'être efficace au niveau international, ceux qui ne sont pas contents oublient qu'ils ne sont rien sans un marché européen ouvert source de leur prospérité communautaire. Le confort des acquis ne doit pas empêcher d'imaginer de nouvelles coopérations et même si les élus pensent à la satisfaction de leurs peuples, les concessions concertées sont sources d'avancées, elle ne doivent pas être l'expression d'une faiblesse diplomatique mais l'expression d'une force authentique où les bonnes idées doivent être généralisées à la majorité. Etre européen est encore une réalité par les projets européens, des entreprises championnes doivent pouvoir émerger avec une puissance affirmée pour lutter contre les géants mondiaux qui veulent tout écraser. L'Europe ne sait plus où elle va et c'est bien là son problème, la souveraineté doit se dupliquer des États vers la commission européenne, pour cela les citoyens doivent avoir confiance en cette nébuleuse dont la légitimité politique est contestée, seuls le pragmatisme et la responsabilité doivent pouvoir influencer les décisions collégiales en surmontant les clivages des nations, le parlement européen élu paraît le seul sauveur pour proposer et généraliser les lois qui doivent être appliquées. L'exaspération vient des défavorisés qui s'estiment spoliés par les décisions généralisées, d'où la lenteur de s'accorder, le libéralisme qui est le système économique majeur gère l'économie mais c'est une véritable révolution de la finance que les pays européens doivent appliquer pour ne plus subir ces crises récurrentes qui handicapent son avancée. Pendant la guerre on a avancé, on a construit une réalité européenne, on ne doit plus reculer jusqu'au point d'équilibre qui constatera la solidité de l'Europe. La bonne gestion de cet héritage doit être atteinte et transmise aux générations futures, qui attendent le rassemblement de leurs volontés pour le climat, la consommation responsable, la protection sociale. Non, ce n'est pas la manifestation d'une utopie mais le discours des pères fondateurs qui rendra pragmatique la politique européenne, garantissant leur sécurité aux citoyens quelque soit leur localisation géographique. Chacun gardera des particularismes dans l'uniformisation vers un idéal qui garantit les prestations sociales, la liberté des peuples se soumettant à ce nouveau droit qui respecte les différences dans une richesse culturelle qui s'appuie sur les régions pour exister.

L'ISOLEMENT CULTUREL

la crise sanitaire a révolutionné la façon de consommer la culture. Nombre de musées, de cinéma, de festivals, de théâtres, de monuments ont annulé leurs représentations, ce qui affaiblit économiquement la santé du secteur. Les spectateurs se sont tournés vers le numérique proposé par les artistes pour continuer à se divertir dans ces moments douloureux où visionner l'Art à la maison est devenu la seule évasion dans un espace confiné. La donne a donc changé et les artistes ont migré vers les plates-formes de téléchargement. Toute l'économie culturelle est bouleversée à terme voyant des mastodontes écraser les faibles, les indépendants, les diffuseurs découvreurs de nouveaux talents. Et pourtant les gens veulent retourner dans les salles car rien ne remplace un concert, une projection, une représentation, un livre papier car l'homme est un animal social qui aime se réunir et vivre une expérience commune dans la jouissance d'un rassemblement. Il faudra attendre avant de retrouver ses amis autour de ces loisirs, la revanche sera de se lâcher quand le danger sera passé. La socialisation apparaît aux politiques comme leur dernière considération face à la crise sanitaire et économique, pourtant ce n'est pas superflu d'alimenter les esprits d'un dépaysement total qui fait oublier cette période dure, on doit pouvoir fuir les conflits et les contraintes dans les foyers pour vivre une expérience de détente qui n'est pas futile. Le couvre-feu du coronavirus ne devrait pas être l'occasion de faire une concession à la Démocratie, quand la liberté d'expression est l'essence même de l'humanité elle est essentielle au mettre titre que les besoins fondamentaux. Une partie des acquis des hommes est en train de disparaître même si la raison de fermer les bars, les restaurants, les lieux de culture est fondée au niveau médical. On a donc l'impression de vivre la guerre avec ses restrictions, mais l'ennemi n'est pas un soldat mais un virus qui s'étend, rendant malheureux tous ces peuples qui s'étaient habitués à la liberté. ce minuscule dictateur vole l'envie des gens de profiter de leurs vies sans barrières, alors la réponse est de profiter dans l'espace du foyer, le dernier lieu de convivialité, de l'expression de joie et de solidarité dont les humains sont encore capables. Les initiatives qui naissent de cette situation sont un formidable pied-de-nez aux contraintes de la situation. Le combat est aussi culturel pour participer à la diffusion des œuvres, la légèreté permettant de rire et la gravité permettant de réfléchir, ces notions étant la fondation de l'existence. La nourriture de l'âme est une première nécessité qui se construit sur la dérision des temps présents, la considération des points de vue, la perception des idées par la jouissance des sens. Oui, la culture est emprisonnée et on doit la libérer pour en profiter en épicuriens que nous sommes. Les gens sérieux dirigent, les gens curieux s'amuse mais tous ont besoin de cette technologie à la maison, c'est différent de la convivialité de se mettre en réunion mais c'est mieux que de ne pas communiquer pour garder le moral et voir l'ennemi qui défile quand il voit qu'il n'a pas pu envahir cet espace sauvage et à exterminer les résistants qui se cachent chez eux, prenant leur tablette comme un fusil pour aller au front et éviter l'exil culturel de leur vie.

CHARLIE CHAPLIN

Charlie Chaplin est un monstre sacré, adulé de son vivant principalement pour ses films muets. On peut dire qu'il a inventé le cinéma engagé, son succès était de critiquer et de dresser un portrait au vitriol de sa société contemporaine, anticipant ou décrivant avec humour l'époque sombre du moment. « The kid », « Les temps modernes », « La ruée vers l'or », « Le dictateur » ne sont qu'une partie de ses chefs-d'œuvre où il observe son temps pour montrer la folie des hommes et la dérive de la société quand la crise sociale, économique ou politique aboutit au désastre. Il n'avait pas tort en décrivant par cette forme si poétique qui le caractérisait les travers des hommes. Le public aime voir dans son comique précurseur la vie des gens dans cette modernité qu'ils aiment mais dont ils ont peur, il est alors l'un des premiers artistes à pouvoir jouir de sa liberté de montrer les limites et les oubliés du progrès par son personnage légendaire, Charlot. Avec son point de vue, son sens du dérisoire permet d'aborder sans effrayer les grands sujets de société, l'ensemble de ses films formant une fresque monumentale où l'absurde côtoie la misère en faisant rire par la perfection de la réalisation. Il faut voir qu'il avait raison d'alerter par son témoignage cinématographique et quelque part c'est un peu l'Histoire qu'on regarde en visionnant ses films. La pauvreté, le taylorisme, l'exploitation de la misère après la crise économique, la cupidité de l'homme, la dictature aboutissant à la guerre, etc, autant de sujets au fond véridiques qu'il aura traité comme un saltimbanque du cinéma. Oui, Charlie Chaplin a eu une carrière unique dans une époque critique, on ne peut pas se détacher de son message universel sans penser que l'homme a peu changé, il faut voir que ses thèmes de prédilection ont été repris après lui sans l'égaliser et qu'il manque un cinéaste de son talent pour croquer de la vie d'aujourd'hui à travers des comédies satiriques sur la stupidité du monde contemporain.

LA STUPIDITÉ DE LA MONDIALISATION

l'homme est caractérisé par ses doutes et ses limites, là où le professionnalisme voudrait la perfection. l'exigence de l'utilisateur ou du client est la qualité, le service et le prix. Alors quand le bonheur n'est pas quantifiable, est-il raisonnable de se plaindre sur une prestation ? Oui car la qualité devrait être la généralité avec la sécurité. Mais voilà, en une période où on rabote sur les budgets, où on réduit les coûts pour diminuer la dette publique ou remplir les poches des actionnaires, la délocalisation pour gagner quelques sous a engendré la folie de la mondialisation. La philosophie de la vie voudrait que le consommateur contrôle l'origine et la composition des produits dans un souci de consommation responsable car aujourd'hui on ne sait pas d'où vient son bien et s'il est fiable, s'il a été conçu selon les normes en vigueur. c'est le travail des distributeurs de jouer le jeu et de fournir à la vente des produits locaux performants, un argument de vente à faire savoir qui ne semble pas laisser indifférent les clients. Les bateaux chargés de containers anonymes déversent sur le pays des biens fabriqués à l'étranger, l'auto-suffisance stratégique voudrait qu'on garde les brevets pour une production domestique. C'est tout un état d'esprit à revoir chez les commerciaux dont le principal argument de vente devrait être un label certifié de bonne conduite pour lequel serait favorisé un producteur qui aurait travaillé à revoir sa chaîne de production pour s'aligner sur les contraintes exigeantes, un processus revu qui motiverait les salariés à s'impliquer et éviter toute erreur grâce à des tâches codifiées.

LA POLITIQUE DE COMBAT

le monde est entré dans une véritable économie de guerre même en temps de paix. Ce n'est pas que la guerre économique mais aussi la survie de l'activité quand certains secteurs ont fermé les usines à cause du dictateur coronavirus qui impose le confinement. La production chute malgré le télétravail et le commerce est totalement désorganisé, car même dans des branches essentielles et stratégiques les acheteurs ont toutes les difficultés du monde à s'approvisionner en produits et en composants. La planète a été prise de cours et la chute de la bourse fait redouter la grande dépression. Devant cette peur, relever le défi de limiter la casse devient la priorité des gouvernements, les calamités se conjuguent en crise médicale et sociale, quand les oubliés subissent l'humiliation d'être les grands perdants de la situation, ils pourraient élire des dictateurs tentés par les armes pour avoir leur revanche. Pour refuser ce type de conflit, les dirigeants doivent mener une véritable politique de combat, c'est un moment crucial où il faut trouver les bons outils fatals à la détérioration de la situation. La pression de prendre les bonnes décisions est vitale car démissionner c'est capituler. Chacun est responsable à son niveau mais le chef d'orchestre a la partition du prélude « la chevauchée dangereuse » et face aux écueils il doit trouver les bonnes solutions en se souvenant de la musique « Histoire des conflits ». La pédagogie et le discours vrai des leaders incontestés doit faire face à l'amateurisme des populismes, c'est le moment d'anticiper la faillite du monde entier en mesurant tous les risques à traverser.

LE BARIL D'EXPLOSIFS AMÉRICAIN

Les américains devraient comprendre qu'ils doivent faire preuve de solidarité s'ils veulent qu'on leur renvoie l'ascenseur. Leur président égoïste a une perception restreinte des contraintes de diriger le pays le plus puissant du monde. Mon envie est de le laisser tomber car il a ordonné la guerre économique à sens unilatéral et a abandonné toute perspective de politique sociale et médicale. Or aujourd'hui c'est pour lui le revers de la médaille car la crise du coronavirus atteint de plein fouet les USA avec d'autant plus de force que sa politique de crise a été inexistante. Il n'écoute pas les médecins en se posant comme conseiller amateur de la santé et le taux de chômage qui lui explose à la figure montre les limites d'un cycle économique dont il n'a été que le spectateur d'une bulle financière qui a éclaté. Aujourd'hui, les pays doivent s'entraider dans le combat pour la vie, Monsieur Trump a-t'il la carrure charismatique pour déclencher l'offensive d'une véritable économie de guerre en se mettant en mode combat, non pas seulement pour les États-Unis mais en servant de modèle au monde entier ? Durant ce mandat, sa piètre politique étrangère aux résultats modestes l'a fait détester par ses positions tranchées. Alors espérons que la situation d'urgence à laquelle il doit faire face le transformera en président responsable, c'est l'Histoire qui attend l'Amérique pour ne pas tomber encore avec la Grande Dépression qui est en train de s'annoncer. On l'attendra sur ce point précis de ne pas provoquer la montée du nazisme mais la colère des peuples envers Trump est telle qu'il sera déclaré comme responsable de tous les maux du monde en cas de défaite de la Démocratie.

LES DONNÉES MÉDICALES

La santé publique doit respecter le secret médical. Les ordinateurs centraux des cabinets et hôpitaux sont donc sécurisés et l'arrivée des géants du numérique dans ce domaine ravive la méfiance. La loi « informatique et libertés » ne suffit plus quand les portables ont des applications enregistrant tous vos paramètres de santé, quand le traçage des malades du Covid-19 est autorisé. Les données personnelles sensibles dans la main de géants privés dont la déontologie médicale n'est pas la première des préoccupations effraie, d'autant plus que les fichiers seront stockés sur des serveurs anonymes et qu'ils pourront être vendus à toutes sortes de compagnies : assurance, sport, diététique, beauté, banques, loisirs, etc., tous ces secteurs qui en profiteront pour analyser des clients qui veulent peut-être garder leurs faiblesses et dont la maladie devient un handicap quand on veut être un citoyen considéré à égalité. Ces fichiers associés à des politiques marketing et commerciales agressives et ciblées sur internet vont permettre de séduire ceux qui sont les plus faibles face à des promesses à vérifier ou les écarter de services où ils ne sont pas les bienvenus. Alors que c'est la préciosité de la vie qui est concernée, jusqu'à présent tous les acteurs privés étaient contrôlés dans ce domaine précis, mais les multinationales vont se moquer des frontières pour vendre la santé comme un produit vulgaire. Le seul avantage serait d'alerter les secours quand un appareil technologique (cardiaque, tension, température, tests médicaux divers, etc.) relié au réseau détecterait un malaise. Comme la télémédecine a un avenir, il faut réglementer des bonnes pratiques pour que les médecins aient accès à toutes ces données médicales tout en les préservant de toute cupidité car la vie ne se vend pas mais se sauve.

SAUVER LE TISSU SOCIAL

Le tissu social qui avait été patiemment maillé par des associations est en train de se défilier avec le confinement. Mais adultes comme enfants ont besoin de ces loisirs, sport, musique, arts plastiques, détente, culture, etc., quand l'enfermement joue sur leur psychisme. La santé n'est pas que la peur du Covid-19 mais aussi l'entretien corporel et mental qui faillit pendant cet enfermement. Ce n'est pas le moment de démissionner dans les familles alors pour vaincre l'ennui un peu d'activité est la bienvenue. Ce n'est pas la priorité du gouvernement qui voit les chiffres économiques et pourtant c'est souvent le seul lien avec la société. Ce n'est pas vraiment un secteur marchand et pourtant tous les citoyens ont besoin de ces loisirs pour exister et attendent avec impatience la réouverture de leur centre favori. Il est donc indispensable de garantir la continuité des petits clubs, écoles de musiques, salles de sports en les aidant aussi financièrement. Car il en relève de la solidarité qui est non monnayable et qui doit continuer à s'exercer comme si c'était un service public. Voir les gamins défavorisés livrés à eux même est à l'origine de fractures sociales, quand l'école à la maison les a perdus il faudra les encadrer pour la cohésion nationale. La mission vitale des associations loi 1901 est donc primordiale, les citoyens auront peut-être d'autres préoccupations mais ils comptent bien s'amuser ou se détendre, un paramètre que semble ignorer le gouvernement dans une société bien matérialiste.

LA GUERRE DES ROSES

ma rose a perdu la guerre
contre les tulipes,
elles étaient si nombreuses
qu'elles l'on assaillie.
Dans toute sa fierté,
elle s'est fait désarmer,
on a arraché ses épines
et sans cette carapace,
on l'a coupée
pour la mettre dans un vase
tel un trophée.
Elle en a perdu
tous ses pétales
de couleur pourpre,
l'amour l'avait quittée,
elle voulait partir
alors un jour
elle est retournée
dans la terre où elle est née.
Alors depuis ce temps
l'armée des roses trémières
prépare la revanche,
et en vénérant cette reine
elle a envahi les prés,
elle tue tous ceux
qui se sont piqués
à leurs épines saillantes.
la plus belle des fleurs
est celle qui prévient le danger,
symbole d'un amour subtil
qui raconte au monde entier
la passion des êtres attachés
à leur chérie, à leur moitié.

LA COURSE A L'ESPACE

dans la course à l'Espace, les communistes avaient dégainés les premiers en pleine guerre froide, la gloire rejaillissant sur le pays aux yeux du monde. Spoutnik, Laïka, Gagarine, la première sortie extravéhiculaire, les étoiles brillaient pour les russes. C'était l'occasion de susciter une admiration pour le système et d'accompagner l'expansion de l'idéologie soviétique sur terre. D'abord surpris, les américains vont aller sur la Lune pour rayonner à travers le monde. La guerre des étoiles devenait l'expression d'un symbole de force et de fierté dans un monde divisé entre ces deux superpuissances. Mais qu'est-ce qui pousse l'homme à explorer au-delà des frontières ? Celui de découvrir de nouvelles routes, de nouvelles terres, de nouvelles richesses, comme Christophe Colomb ou Ferdinand de Magellan. Ceux qui peuvent avoir accès aux limites de la Galaxie profitent de cette place pour dominer. Alors les russes ont persévéré dans leur avance avec la capsule spatiale Mir avant que l'URSS n'explose. Mais malgré cette crise, les véhicules Soyouz vont continuer à voler pour construire notamment l'ISS avec la navette américaine, l'une des premières collaborations de paix des russes et des américains dans l'Espace. Alors si la guerre sur terre continue, l'Espace est le dernier moyen d'admirer le génie humain et de rêver avec le bruit assourdissant des tuyères à l'aventure et au voyage quand la fusée s'envole. La magie reste intacte pour vénérer ces astronautes qui font figure de sur-hommes, le monde connu nous fixe sur terre et la tête dans les étoiles nous songeons à toute cette épopée aérienne et spatiale qui a mené le monde moderne vers toutes ces innovations où l'homme créé pour s'approprier ce milieu bien hostile à la vie humaine. Quand l'homme n'a pas encore trouvé d'autres planètes vivables, l'exploration de Mars est la prochaine étape et c'est un véritable défi pour la NASA que d'imaginer les processus pour y arriver.

LES INÉGALITÉS

L'industrialisation
à marche forcée
d'une partie du monde
avait permis de tirer
de la pauvreté
des millions de gens.
Mais c'est la précarité
quand la richesse
n'a pas été redistribuée
alors les calamités
dues à l'environnement
ou aux maladies
peuvent faire des ravages,
les miséreux souffrent encore
quand la pandémie
vient grossir les rangs
des victimes des ouragans.
Ils n'ont plus de quoi
nourrir leur famille,
ils n'ont plus de toit
et ils n'ont pas de médicaments.
Les inégalités ne cessent pas,
alors les égoïstes
devraient être solidaires
avec les associations,
les médecins et infirmières
qui secourent la terre.
On ne peut pas tolérer
qu'aujourd'hui la faim,
le choléra ou le sida
tuent ici et là.
Mais voici que la misère
pointe chez les riches
qui n'avaient pas vu
cette crise économique
et ce coronavirus fatidique,
le chômage devient planétaire
et comme il n'ignore personne,
il est à craindre que la guerre
ne reprenne entre les hommes.
Habitants de tous les pays,
tenez vous par la main,
le bateau est en train de couler
et vous devez écoper,
le salut viendra de cette force
qu'on les êtres humains
à survivre au pire,
il faut dire qu'ils ont toujours cru
au progrès et aux meilleurs lendemains.

LA THÉORIE DE L'APOCALYPSE

L'Apocalypse n'est pas une théorie du complot mais un texte de la Bible selon Saint-Jean. De l'an 1000 à la 2^{de} guerre mondiale en passant par la guerre de cent ans, l'homme a senti la fin du monde à de multiples reprises et il a fallu des personnes hors du commun pour s'en sortir. Comme l'homme poursuit sa course vers l'avant sans apprendre de l'Histoire, venez admirer les tentures de l'Apocalypse du Moyen-Age ou de Jean Lurçat à Angers pour prendre conscience des trompettes de la mort et du feu nucléaire, pour avoir peur de la misère qui aboutit à la guerre. Tous les efforts de croissance des gouvernements qui en demandent toujours plus à leurs peuples sont régulièrement anéantis par des crises récurrentes. Car la main invisible du capitalisme fait les périodes de prospérité et de dépression, elle est si bête qu'elle ajuste l'économie au plus profitable et non au plus durable, d'où une certaine vulnérabilité des entreprises. Les gens sont fatigués de ces discours pleins de bonne volonté mais décalés de la réalité quand ils voient leur quotidien se dégrader, toutes ces variations dans l'équilibre des sociétés peuvent voir les vieux démons ressurgir, le nazisme peut très bien revenir et tout anéantir, il ne faut pas l'oublier.

LA PETITE DANSEUSE

C'était dans le Marinano, l'opéra le plus célèbre de la capitale. Le directeur artistique était une personne colérique qui n'arrêtait pas de râler sur sa petite danseuse étoile, exigeant des sacrifices impossibles à la jeune femme, qui ne supportait plus ses volontés exorbitantes. Un jour, à l'entraînement, elle se blessa. Elle ne pouvait plus danser alors le directeur la battit prestement avant qu'elle ne se réfugie chez elle. Alors elle décida de se venger, elle fit paraître dans un journal un article où elle racontait comment il avait demandé à l'épouser avant de la violer devant ce refus catégorique. Elle fit part de sa grande souffrance psychique, elle racontait comment il avait brisé sa vie car elle était traumatisée et ne voulait plus retourner sur les planches. Mais l'homme était puissant et réfuta toutes ces accusations, tout au plus il concéda qu'il était un peu trop omniprésent. Devant ce désespoir de ne pas être écoutée, la petite révoltée se mit à chanter et à danser, sa célébrité lui permit de faire des concerts, elle avait trouvé sa voie artistique, et racontant son histoire par la poésie, elle se répara loin de ses origines. Finalement l'homme avoua qu'il l'aimait plus que tout et jaloux de son succès loin de lui, il lui demanda pardon pour ses réactions passées inappropriées. Elle n'en attendait pas moins, elle avait gagné et elle était libérée. Comme elle était heureuse, elle épousa sa meilleure copine qui était sa petite amie dans la vie.

LA TRAHISON

mon cœur est divisé
entre l'envie de partir
et celle de rester.

Je viens d'accueillir
la dure vérité
que tu m'as trompé,
je suis dévasté,
je croyais que l'amour
était indivisible
alors je cours
vers l'impossible
pour savoir si je peux
te pardonner,
être heureux,
nous deux collés.

Notre couple bat de l'aile,
tu as beau est la plus belle,
ce que tu m'as fait
me rend circonspect,
la confiance est partie,
il n'y a guère
que mon chat Mistigri,
qui m'aide à surmonter
cette misère.

il m'écoute
et dans ce doute
il me conseille
de te tester,
alors je vois le soleil
me conseiller
de dormir tout seul
sur mon oreiller.
j'en parlerai aussi
au portrait de mon aïeul,
et quand il m'a dit
qu'une trahison
est éternelle,
tu n'auras pas mon pardon,
la situation
est exceptionnelle
et pourtant si habituelle.
le problème existentiel
c'est de savoir
si je pourrai avoir
confiance en toi,
si je peux rester
sous mon toit
sans risquer
d'être floué,
ton insouciance
m'a frappé,

et c'est l'essence
de la vérité
qui vient d'être
mis dans le confiance-mètre.

QUAND LE COMPTE N'Y EST PAS

le premier ministre vient d'annoncer qu'il faut de la rectitude et du civisme face à la crise du Covi-19. Mais il paraît bien bien amateur quand il annonce les mesures à prendre. Quand les masques de protection et les tests de dépistage manquent, alors comment isoler les citoyens qui ne savent pas qu'ils sont malades quand on veut les tracker. Cela ressemble à une comédie où on ne rit pas, à une guerre où on n'a pas d'armes et l'interrogation demeure pour ceux privés de travail. On attendait un gouvernement de combat dans cette situation exceptionnelle et on a un gouvernement de marionnettes qui laisse le libre-champs aux commentateurs hasardeux. A quoi bon légiférer quand les mesures sont si compliquées et qu'on peut douter de leur efficacité ? C'est alors la responsabilité de tout un chacun d'appliquer le droit tel qu'il l'a compris, un terrain bien vague où la seule qualité est de laisser tout-un-chacun se protéger. Oui, le retour de la liberté de sortir après ce confinement difficile est à saluer mais au fond le gouvernement paraît bien démuni quand il s'agit d'appréhender le futur de la nation, cela apparaît comme une navigation à vue du navire amiral face à un virus ennemi chargé de canons.

A QUAND LA LIBÉRATION ?

Les gens sont comme en prison enfermés chez eux avec des temps de promenade autorisée. Les gens voient à la télé la guerre avec des soignants qui sont sur le front. C'est une véritable dictature sanitaire où nous vivons et même si chacun va de son commentaire la situation est devenue délétère. Il va bien falloir nous libérer alors nous prenons ces masques de combat pour lutter contre le coronavirus, c'est un ennemi tenace qui va mettre à la rue des milliers de gens qui ne peuvent plus payer leur loyer, leurs factures, de quoi manger. Oui, on n'avait jamais vu d'événement comme cela auparavant et nous attendons les êtres exceptionnels qui vont nous tirer de ce mauvais pas. Il nous faut un général d'infanterie qui coordonne l'action publique, tant que l'hôpital tient bon et que les gens restent à la maison, nous attendons le sursaut Démocratique où chaque citoyen sera solidaire quand le goût amère du chômage fait ressurgir la grande dépression. Il n'y a pas de remède miracle mais nous attendons le signe du rétablissement. Dans la souffrance et le dur labeur, les gens vont on l'espère redresser le pays, chacun à sa tâche sans faire de bruit. Ce n'est pas le moment de se révolter contre l'ordre établi, c'est unis que nous vaincrons la maladie. Espérons que l'économie repartira et qu'après la douleur les gens auront envie de consommer, la pauvreté est le meilleur allié des populistes qui veulent arriver au pouvoir, alors nous veillerons tard pour que cela ne puisse jamais arriver, le monde a vécu tant d'horreurs qu'on voudrait se reposer sur nos lauriers, mais je vous le promets après l'effort on pourra s'amuser.

MARLENE DIETRICH

Marlene Dietrich était cette chanteuse qui soutenait le pouvoir d'Hitler car elle était très écoutée par les soldats allemands quand ils se réunissaient autour d'un phonographe sur le front. Lili Marleen était donc cette collaboratrice involontaire qui se produisait ainsi pour vivre, sa chanson triste n'étant pas un chant de combat. Mais l'Art, quand il n'est pas propagande, n'est-il pas universel ? Faut-il stigmatiser ces artistes qui sont nés à la mauvaise période dans le mauvais pays ? Les vainqueurs ont tendance à glorifier ceux qui les ont supportés et à censurer ceux qui les ont salis. Pourtant, c'est l'Histoire de l'Art qui définit l'Art officiel et le distingue de l'Art subversif. Les artistes d'aujourd'hui peignent la société dans tous ses états, les révoltés s'insurgent contre le pouvoir et c'est leur droit de la liberté d'expression dans une Démocratie. Les auteurs engagés sont donc un exutoire à la société qui aime se regarder. Mais en temps de guerre, est-il de bon ton de se révolter contre l'engagement des armées ? Nombre d'artistes s'en moquent quand ce n'est pas leur sujet, alors ne sont-ils pas des collaborateurs dès qu'ils divertissent la population dans son ensemble et gagnent fortune sur la misère ? Prendre parti n'est pas forcément évident et c'est l'avenir qui retiendra les parias. En tout cas la plupart des artistes ont une déontologie et des convictions qui les empêchent de sombrer dans la collaboration, la culture ayant des interdits qu'ils détestent aborder. Certains franchissent les frontières en se politisant, ils obtiennent l'onction du pouvoir qui les aime par leur parole contrôlée, même s'ils sont écorchés. Alors oui, un artiste est responsable de son œuvre mais c'est avec le cœur qu'il parle à son public, national ou international. La postérité retiendra le contexte dans lequel il a produit et c'est sa liberté de ton qui rassemblera ou divisera les spectateurs.

LA MALADIE DE L'ART

on ne peut pas restreindre l'art à un visionnage numérique sur une application car l'homme a besoin de cette matérialité de sentir le vivant de l'oeuvre dans un musée, dans un concert, dans une salle de spectacle. C'est un phénomène sociologique de communier ensemble autour d'un artiste dans une expérience collective très personnelle. Cette nourriture de l'esprit est essentielle alors les plateformes de téléchargement vont-elles limiter la création artistique à la consommation d'un produit à cause du confinement ? Le gouvernement a décidé d'ajourner les rassemblements, cette forme de liberté d'expression chère à la Démocratie est-elle en train de mourir sous la peur du coronavirus ? Depuis les théâtres antiques jusqu'aux grands stades, les hommes aiment assister aux spectacles divertissants, une évasion dans un quotidien moribond. C'est donc le rêve véhiculé par les stars mondiales qu'on enlève à petits et grands, la trêve après une journée de travail harassante. Dans sa maison ou son appartement, on ne vit pas de la même manière les événements que sur la place publique, l'esprit de cohésion et d'appartenance à une communauté est donc en péril et le président devrait mesurer la portée de ses interdictions pour ne pas sombrer dans la dictature des idées, ces informations en continu envahissantes qui arrivent chez soi et dont on ne peut pas se détacher. Pour la santé mentale des citoyens et la curiosité des gens, il est impératif que l'Art rouvre ses portes dans une situation où il est malade et menacé de ne plus exister charnellement.

THE PAINFULL VIRUS

this disease could not be avoided, this pandemic could not be forecasted. And the show must go on. Everybody is concerned daily and the question is : when the coronavirus will stop with killing of thousands of people. It brings people to fragility of the human beings and to share with humility the public space, adventurers are no more to go over the rules, yes, this is the time to have respect with those who risk there lives to save others like doctors, nurses but also the work force. The economy will run again after this adversity, it is a question of time. But how many compagnies will have been bankrupt because they were not strong enough ? Without going catastrophic, the coronavirus will have made so much pain that life will never be the same again, this is a new time where the humanity could take advantage of the situation to think capitalism differently.

LA POSITION SOCIALE

nous sommes tous différents et inégaux face à la vie mais comme l'homme est un animal social. Il tente de gommer ses différences par plus d'égalité et pourtant il veut que ses qualités soient reconnues, que son intelligence soit remarquée, que sa persévérance fasse l'admiration. Et si nous vivions pour les autres et l'image qu'ils nous renvoient de nous même ? Bien sûr, quand il est seul, l'homme peut rechercher la paix intérieure, l'aboutissement du bonheur, la méditation spirituelle qui le feront s'aimer. Mais la personnalité en groupe lui renvoie un message qui lui donnera de la fierté, de l'honneur, un statut. Se montrer sous son meilleur jour est peut-être vanité, un orgueil démesuré mais l'homme est en lutte permanente pour exister dans la société : être compétent au travail, disponible à la maison, intéressant pour ses amis, autant d'activités sociales où il ne doit pas démissionner pour continuer à exister. Car l'homme vit en fonction des autres selon plusieurs cercles : famille, amis, connaissances, grand public. Ce n'est pas l'aisance matérielle qui fera sa richesse, mais c'est un bon indicateur d'une certaine réussite et d'une certaine personnalité volontariste, les couches sociales orchestrant encore la position des gens selon l'argent. Seule l'éducation est finalement le moyen de progresser, alors continuez à apprendre toute votre vie pour faire sauter ce verrou social qui vous limite à votre petitesse, votre existentialisme. L'essentiel est de vivre dignement avec le cadeau que la vie vous a donné, le chemin intérieur est fait de parcours personnels et de rencontres intéressantes comme quoi il n'y a pas que l'effort mais aussi le don et le hasard qui vont vous projeter vers la satisfaction de devenir quelqu'un, public ou privé. Malheureusement, l'échec peut arriver et il faut surmonter ces difficultés avec des ressources qu'on peut se découvrir mais c'est lassant de constater que le sort a encore frappé.

UN DECONFINEMENT BIEN HASARDEUX

le déconfinement a été décrit comme une météo à la carte, selon l'âge des enfants ou l'âge des seniors, le nombre maximum de personnes à réunir étant à géométrie variable, de 10 en groupe, 15 à l'école, 5000 pour les événements culturels. Quant à la distanciation sociale, elle est aléatoire dans les transports en commun où l'on doit fuir les heures de pointe, dans les crèches où on demande l'impossible de ne pas se toucher à des bébés. Dans les entreprises, on va faire comme on peut en s'adaptant au cas par cas, quant au télétravail, quand c'est possible, il montre ses limites car les travailleurs ont besoin de se rencontrer. On promettait un déconfinement égalitaire mais cette usine à gaz sera variable en fonction des régions et des départements, quand aux collèges et lycées c'est la rentrée échelonnée. En bref, c'est une gestion désordonnée de la crise que propose le gouvernement qui repose sur le civisme pour que ce ne soit pas un tintamarre, doutons de l'efficacité de cette loi technocrate aux contours vagues et à la compréhension difficile à cerner avec précision. Certes le couvre-feu est terminé mais les hommes n'auront pas retrouvé leur liberté de mouvements car le gouvernement. Les autorités sanitaires ont bel et bien le pouvoir d'interdire aux citoyens de jouir de leurs droits élémentaires même si c'est une réaction de survie face au Covid-19. Mais ont-elles songé à la casse économique et sociale qui n'est plus seulement un problème local mais un enjeu national et international ? Les médecins préconisent la prudence médicale, les entreprises parlent de faillites envisageables et le gouvernement au milieu fait un saupoudrage qui ne convainc personne, comment voulez-vous contrôler des millions de gens qui vont automatiquement se rencontrer et se contaminer ? Il n'y a pas de solutions miracle sauf celle des protections et de la technologie et encore elles sont parfois inexistantes devant une demande criante. Alors moi, comme je n'ai rien à faire, je vais rester chez moi comme l'a conseillé dans sa plus grande prudence le gouvernement.

LE PETIT RAPPORTEUR

c'était un garçon que ses camarades appelaient le petit rapporteur car il n'arrêtait pas de dénoncer leurs bêtises. Mais un jour, à Pâques, il entendit dans les cloches de l'église la parole du Seigneur. Il était hébété par ces voix, cette manifestation de Dieu. Alors il se mit à croire avec insistance en le Divin, il demanda à ses parents laïcs de l'inscrire au catéchisme, où il apprenait la vie de Jésus, et d'aller à la messe du dimanche pour prier pour la paix. Il arrêta de trahir les autres, il était devenu si sage que cela surprenait ses copains à qui il cachait sa foi. Il voulait faire le Petit Séminaire, pour porter la parole de Dieu et finalement il devint professeur des écoles dans une école privée catholique. Se souvenant de sa jeunesse difficile, il réglait en cours en religion les conflits entre élèves et ainsi dans son école aucun enfant ne fut rejeté par le groupe, il les avait rendus solidaires par la croyance en l'humanité et en la bonté pour Dieu.

L'ENVOYÉ DE DIEU

Dieu se battait avec le diable pour contrôler la planète. Dieu parlait aux hommes pour qu'ils fassent le bien tandis que le diable manipulait les sociétés pour encourager la guerre, la misère, le péché. Alors Dieu décida d'envoyer son émissaire guider les hommes, il lui fit confiance et le laissa dans sa mission sacrée. Les hommes remarquèrent cet élu que Dieu avait choisi mais le diable voulait le posséder pour mieux envahir la terre. Les hommes, d'abord en ordre dispersé puis groupés autour de lui comme le seul rempart contre l'adversité, écoutèrent ce qu'il avait à dire tandis que les calamités du diable tombaient sur la terre. Devant l'intelligence de ses alertes et pour le salut de l'humanité, les rois et présidents agirent au plus pressé en vénérant celui qu'on appelait l'élu de Dieu. Il fallait simplement le laisser vivre dignement, lui-même étant tenté par les promesses du diable, mais sa bonté gagna les hommes et il voulait les diriger vers un meilleur avenir, alors le diable n'eut plus de prises sur cet homme miraculeux qui promettait un dur labeur, de l'effort et de la sueur pour vaincre les horreurs, pour ne plus avoir peur et vivre le bonheur dans une paix retrouvée. C'était sa mission sacrée, sa mission divine sur terre où avant d'être vénéré il avait été haï parce qu'il avait mis du désordre dans la société. Comme les hommes se sentaient torturés par le diable ils le suivirent les yeux fermés mais sans savoir où aller, ils avaient confiance en lui car ils prenaient conscience que le risque du danger était élevé et que le fils de Dieu devait gagner parce qu'il avait choisi la vie de l'humanité.

LAISSEZ-MOI VIVRE

ne me haïssez pas, ne me vendez pas, ne me tuez pas parce que je ne suis pas à l'origine de vos problèmes. c'est la vanité, le désir, le péché qui ont apporté ce lot de mauvaises nouvelles et j'en suis la première victime car cela effondre tous les efforts que j'avais fait pour la société. Alors je vous demande de continuer à vous battre, nous allons bien vaincre un jour cette fatalité qui s'abat sur les hommes, ce n'est pas la première fois qu'ils sont menacés et cette fois-ci j'ai donné l'alerte sur les dangers médicaux, économiques, sociaux pour que chacun prenne ses responsabilités et ne fasse pas monter la haine, les hostilités et les horreurs qui pourraient arriver. Il faut croire que nous sommes dans l'Arche de Noé et que le bateau terre doit se solidariser pour mieux écoper les malheurs et les jeter par-dessus bord, c'est le moment de l'union internationale et non de la division, je ne suis plus vraiment utile quand c'est vous qui prenez vos décisions mais je vous conseil de rester fidèles à vos valeurs pour ne pas voir votre destinée vous échapper. Le pire peut encore arriver alors je lance un appel fraternel à l'humanité pour qu'elle s'entraide là où le mal se répand de façon mondiale, l'union des peuples est nécessaire quand l'espoir va en renaître.

LA CROYANCE

et si la croyance divine n'était qu'un prétexte pour inculquer aux hommes la culture très religieuse de la séparation entre le bien et le mal ? Le bonheur est bien plus subtil puisque ces symboles n'influencent pas le comportement des civilisations, des malheurs peuvent arriver malgré la volonté des hommes car ils ne sont que de petits pions face à la dangerosité du monde. Alors pour ceux qui ne sont pas dévots la croyance sépare la méditation de l'esprit et le comportement matérialiste, on peut croire en l'humanisme en ignorant la parole de Dieu. Car justement au nom d'une religion interprétée différemment par chacun on peut engendrer l'hostilité, les messages de paix et d'apaisement trouvant difficilement une oreille attentive quand l'homme se sent menacé. La religion est un mode de vie, la laïcité doit à la fois respecter le culte et l'ignorer dans l'espace public. C'est plus le communautarisme religieux et le sentiment d'appartenance à celui-ci qui rend saillant les différences d'opinions et qui engendre la friction entre les peuples. Il est louable et compréhensif de laisser croire en Dieu mais on ne peut pas tolérer les extrémistes s'emparer de cette cause pour justifier de l'imposer aux autres. Car c'est la liberté de chacun et partout dans le monde de vivre de cet état d'esprit où l'on obéit à ses convictions profondes, la réflexion est personnelle et commune à la nation qui doit transcender toutes les convictions pour s'unir quelque soit son origine et apporter sa part à la paix intérieure et extérieure. La croyance permet de s'évader des contraintes du monde par le rayonnement de ses idées mais la confrontation d'opinions doit se faire à travers des échanges cordiaux et non par la haine. Oui, c'est bien le respect de chacun des croyances individuelles, religieuses ou laïque, spirituelles ou matérielles qui construit la richesses des valeurs de chacun au service d'un pays mais les frontières sont sources d'hostilité alors prions, chacun à sa manière, en l'honneur de l'universalité du socle commun à tous les hommes, celui que joignent les sciences humaines telles que la politique, l'économie, la philosophie, la psychologie, la religion dans l'esprit des lois, des libertés de chacun et de l'égalité de traitement. C'est peut-être cela la vraie croyance et non la réception de Dieu, mais chacun est libre de penser ce qu'il veut des textes sacrés et de la littérature depuis les siècles passés. Le monde s'échappe pour ceux qui sont individualistes alors unissons nous avec cœur et avec force dans la gestion des problèmes, c'est l'ensemble de la société qui répond à la provocation par la sagesse.

LES CONQUÉRANTS

Mes armées sont partis à l'assaut du monde avec des radeaux... Non, ce ne sont pas les radeaux de la méduse frappés par le coronavirus mais comme nous n'avions pas assez de bateaux dans la marine nos conquérants vont se battre sur de frêles esquisses. Nous partîmes 500 et nous arrivâmes 3000, comme la célèbre maxime du Cid, car en chemin nous avons recruté du monde pour frapper l'Invincible Armada, Drake n'est pas loin pour envahir les bases des américains. Oui, nous sommes téméraires, plutôt casse-cous et assez fêlés d'affronter la plus grande puissance du monde mais nous allons acheter avec notre argent les gens qui nous permettrons de gagner. La victoire n'est pas impossible quand on voit l'adversaire sensible à l'or offert, après tout ils ont encore leurs portes-avions nucléaires pour assurer leur commerce sur terre. Nous, nous voulons tout simplement protéger nos importations et nos débouchés, non, ce n'est pas du colonialisme mais un outil puissant pour un capitalisme contrôlé.

LA SOCIÉTÉ DES ABEILLES

La société des abeilles
était heureuse dans sa ruche.
Elle vivait en harmonie avec la nature
avec sa reine Elia.
Les ouvrières butinaient
le pollen des fleurs,
fabriquaient le miel
et les alvéoles pour les œufs.
Les gardiennes en protégeaient l'entrée.
Mais un jour des bourdons
attaquèrent la ruche
pour s'emparer de la gelée royale,
la nourriture de la reine.
Celle-ci fut malheureusement piquée,
les abeilles étaient désemparées.
c'est alors que l'apiculteur vit le danger,
il répandit un produit spécial
et la reine fut miraculeusement sauvée.
Elle pondit de plus belle
et donna naissance à la future reine,
ainsi allait la vie de la ruche
où chacun est à sa place
et où nul n'est éternel.

ÉTAT D'URGENCE ET LIBERTÉS

Le port du masque obligatoire rappelle à chacun la fragilité de la vie, comme si on réalisait le danger au moment de le mettre. Mais ne faites pas le fanfaron de ne pas porter car vous n'êtes pas invulnérable. Bien sûr l'état d'urgence limite vos libertés, ce qui peut paraître insupportable de voir les policiers vous verbaliser et de vous empêcher de jouir de l'espace public. Vous pouvez voir cela comme une atteinte de la démocratie, mais celle-ci a des règles qui peuvent évoluer en fonction des menaces, là il s'agit d'une déclaration de guerre contre un virus, qu'on doit traiter comme si on avait été attaqué par des étrangers. La discipline et le civisme ont été compris par la plupart de nos concitoyens, ils sont terrorisés à l'idée de ne pas se protéger et ils s'arrangent de cette société qui se met à l'abri. c'est la gestion de la crise qui est contestable quand l'État est dépourvu des moyens de combat de première nécessité pour les personnes en première ligne, chaque citoyen est un soldat au service de la nation quand il s'implique dans son rôle. C'est le respect de la vie qu'on supporte en respectant le confinement, un instinct de survie de l'animalité de l'homme que dicte sa conscience largement responsable. Les défilés et manifestations sont interdits alors c'est dans la solidarité des gens qu'on lit l'humanisme de la République, c'est la plus belle réponse à ceux qui crient aux privations que de rester humble comme tous ces médecins, infirmières, aides-soignantes, qui n'ont pas hésité à relever le défi de soigner car c'est leur vocation, leur travail, le mission. Eh bien nous c'est pareil, on doit respecter les mesures de confinement et les consignes de déplacement pour faire comme ces héros, qui n'existent pas que dans les dessins animés, mais prennent des décisions mesurées évalués comme un risque limité. La détresse sociale est réelle et pousse tous ces demandeurs d'emploi à demander la reprise économique pour travailler, cela se fera progressivement pour ne pas assister au retour du coronavirus avec régularité, ce qui mettrait à genou l'économie de la société. Nous sommes tous dans la même galère et chacun doit prendre sa part en ramant, la responsabilité de tous étant la solidarité envers ceux qui peuvent sombrer, il est certes insupportable de ne pas se rassembler dans des concerts, des cafés, des restaurants mais il est impensable de voir l'infection se généraliser par manque un manque de prudence avéré. L'État doit donc perfuser l'économie en pariant sur les beaux jours où l'on va triompher de cet ennemi invisible, ce qui aura nécessité l'intégralité des moyens et une présence de tous les instants pour ne pas voir ses tentacules envahir les hommes car le plus précieux pour lui est le respect de la vie, quitte à chambouler les habitudes pour cette donnée fondamentale qui est de ne pas laisser la mort entrer dans les habitations.

LE TÉMOIGNAGE D'UNE AVENTURE

Qu'il soit sous l'eau, dans l'espace ou à l'autre bout du monde, un explorateur a la possibilité de ramener des enregistrements artistiques et scientifiques. Surtout quand le projet est subventionné ou parrainé, l'homme doit ramener les deux données à partager avec le public ou les spécialistes. Il est aussi important de faire de la vulgarisation avec des sons, des images, des films que de ramener des échantillons destinés à être analysés. Lors de l'aventure, l'homme doit retranscrire son expérience de ces moments privilégiés pour en faire un beau témoignage à tous ceux qui ne peuvent pas faire ce voyage. Le public aime les équipées des temps modernes qui leurs ramènent des informations spectaculaire et extraordinaires des derniers espaces de liberté. Seuls ces aventuriers à la préparation millimétrée peuvent ramener de quoi alimenter la curiosité des sociétés, c'est le seul moyen de constater l'activité de l'homme sur les territoires encore inconnus aux limites de la terre. Il est égoïste pour l'aventurier d'avoir les yeux qui pétillent lors d'une découverte sans la faire partager aux autres qui ne peuvent pas y accéder, ces derniers espaces vierges de toute activité humaine appartiennent au domaine mondial de l'humanité, faire partage le rêve comme les relevés scientifiques est donc tout naturel, et on écouterà les explorateurs au retour de leur mission comme des super-héros qui ont été aux limites de leurs sens. Il est juste de les entendre et de les honorer pour les dangers bravés en équipe ou en solitaire, des paris risqués où leur professionnalisme leur a permis de survivre aux extrêmes dans le seul but de dépasser les limites du corps humain. Le succès de la mission permet aux sponsors de financer les expéditions par toutes ces informations contraignantes à collecter en mission mais tellement enrichissantes pour les populations.

MEDECIN OU GOUROU ?

Un médecin est à la fois une personne qui doute et qui est sûre d'elle. Quand le médecin fait un diagnostic, il émet des hypothèses avant sa propre conclusion. C'est la même chose lors de la prescription médicale. Mais un chirurgien est entraîné par sa formation et son expérience à la sûreté de son opération qui ne laisse pas place à l'amateurisme. La personne humaine qu'est le médecin peut se tromper mais l'échec ne vient souvent pas de lui mais des limites scientifiques à sauver une vie humaine. Le rapport de confiance se base sur la croyance du patient à sa vision de son médecin comme fiable et humain. La recherche et la pédagogie font entièrement partie de son professionnalisme, il doit sans cesse se former aux nouveautés pour être à la pointe de la santé, le seul problème étant que les études médicales sont souvent financées par des laboratoires aux intérêts privés différents de la solidarité de l'assurance maladie. De nouveaux médicaments permettent de mieux soigner, mais faut-il sans cesse innover dans la santé pour les gains de sociétés privées là où on peut utiliser des médicaments génériques connus au succès plus certain mais peu lucratifs ? La vente du soin comme service commercial est inacceptable face au respect de la vie qui n'est pas une marchandise comme une autre, le médecin obéit donc à sa déontologie et conseillera son patient vers son intérêt sanitaire, ce dernier attend de son praticien une certaine vulgarisation de son savoir pour être soigné en connaissance de cause des effets primaires et secondaires. En cas d'urgence, on voit le médecin comme un gourou, un devin surhumain qui va atténuer votre souffrance, ce notable est vu comme le libérateur qui veille contre la maladie, sa réputation fait sa clientèle mais il doit rester les pieds sur terre pour garder son humilité qui permet de bien soigner.

L'ÉTAT D'URGENCE

L'état d'urgence liberticide est sans doute fondé pour lutter contre une menace mais il peut être décrété abusivement pour de multiples causes. Après la lutte contre le terrorisme, contre le coronavirus, va-t-on le prononcer pour le redressement de l'économie, pour l'écologie ? Cet outil de guerre est à prendre avec précaution car la Démocratie ne doit pas se résigner aux remèdes magistraux et radicaux pour suspendre les intérêts élémentaires à chaque être vers l'intérêt supérieur de la collectivité. Cela peut faire dériver la nation vers une attitude dictatoriale qui verrait des ordonnances réglementer la vie des citoyens sans être démocratiquement votées. C'est quand la fatalité menace la vie même que le président voit l'intérêt supérieur en décrétant l'état d'urgence qui est aussi une forme de solidarité contre l'ennemi étranger, cet outil est compréhensible dans l'adversité mais il peut créer un état policier, les droits fondamentaux étant spoliés à des citoyens qui n'ont plus qu'à manifester pour montrer leurs désaccords et leurs revendications légitimes. Mais quand vous n'avez plus le droit de vous réunir par la conséquence de l'état d'urgence, comment vous faire entendre, le désaccord entre le gouvernement et la société civile enclenche alors le cercle vicieux des pertes de repères Démocratique. L'acceptation de l'abus de cette disposition tient dans la capacité de la société de sortir gagnante du combat engagé, la discipline et l'union étant souvent les seules solutions pour s'en sortir.

LA RETRAITE LITTÉRAIRE

La littérature a un cœur car c'est un outil de communication merveilleux pour faire passer des idées entre les peuples. Ce que la politique ne peut obtenir, l'Art arrive à dépasser les clivages. Le rêve dépasse les frontières par la culture qui atteint toutes les zones de la terre et finalement il est source de liberté. L'universalité du message de paix se cogne avec l'opposition des armées, si une chanson douce pouvait désarmer les combattants la bataille serait gagnée. Mon public caché a été au rendez-vous avec mon œuvre, aujourd'hui mon combat est terminé et je laisse aux générations futures transmettre l'humanisme qui m'a guidé, reprenez mes émotions, mes messages, mes solutions, c'est le meilleur remerciement que j'aurai gagné pour un avenir commun meilleur pour l'humanité. c'est en temps qu'honnête citoyen que j'ai transcrit l'humanisme hérité du siècle des lumières, j'ai simplement étendu la problématique aux champs contemporains. Il est bien facile de dire ce qu'il faut faire mais j'y ai mis la forme pour que la magie s'opère. aujourd'hui, vous lisez ce texte en demandant encore mais j'estime que maintenant je dois me taire pour laisser les lecteurs finir ces guerres autour de leur idéal, je me sentais bien seul et en danger sur le front, c'est pour cela que j'ai émis le désir de me retirer, j'ai encore plein de choses à dire mais vous trouverez vous-même la voie de la sagesse en interprétant ces écrits que je vous ai mis comme une base de réflexion et non comme la vérité affirmée. Je suis fier d'avoir égalé les plus grands auteurs mais je reste humble en sachant que mes coups de crayons ne sont qu'un encouragement à vous dépasser, c'est vous qui écrirez l'Histoire une fois la paix retrouvée, je veux simplement être celui qui vous a éclairé sur la beauté mais aussi la dangerosité du monde..

LA FÉE CABOCHARDE

La fée Cabocharde
avait le pouvoir de rajeunir
tous les vieillards,
ils retrouvaient la souplesse
de leurs vingt ans.
Mais un jour elle tomba
sur une petite vieille
qui ne voulait pas rajeunir,
elle disait qu'elle gardait
un bon souvenir de la vie
et que maintenant
elle attendait de mourir.
On fit venir un médecin
spécialisé dans le soin des âmes,
il n'y pût rien y faire,
il disait qu'il lisait dans son regard
son envie d'aller au paradis.
On fit venir le maire du village,
elle lui dit qu'elle avait
toujours bien agi
et qu'elle ne regrettait pas
de ne pas avoir eu d'enfants,
tous les garnements
du village étaient ses gamins.
Elle fut la seule à aller
chez le notaire pour signifier
qu'elle donnait son argent
aux bonnes œuvres de la commune.
Elle dit au curé
qu'elle avait mérité de s'arrêter
de vivre à cent à l'heure,
qu'elle vivait sa retraite avec bonheur
alors celui accepta
de lui accorder l'onction suprême
si bien qu'elle disparut
quelques temps après
d'une mort douce dans son lit.
Alors on dit depuis
que plutôt que de traîner
le rocher de la vie,
la petite vieille avait eu bon escient
de quitter sa petite maison
pour le salut de sa raison.

LA BÊTISE DES AMÉRICAINS

les américains sont bien stupides de se croire invulnérables au Covid-19 alors qu'ils sont touchés de plein fouet par l'épidémie. Ils pensent que l'ennemi invisible est insignifiant alors ils se croient épargnés par une hypothétique théorie de supériorité. Ils considèrent que tant qu'ils ne sont pas malades ils ont tous les droits en justifiant l'expression de leur liberté. Mais elle est source de danger quand chacun peut véhiculer la maladie, ils doivent comprendre que leur bêtise de tout vouloir recommencer comme avant alors que la situation n'a jamais été aussi critique va à l'encontre de toute considération médicale. La déroute économique et sociale les force à penser que l'urgence n'est pas médicale et les pousse à toute ignorance des gestes de première nécessité, il faut qu'ils comprennent que seules les activités vitales sont acceptables et que leur capitalisme exacerbé est limité lorsqu'un grain de sable vient bloquer leur confort. Le président conquérant va à l'encontre des conseils médicaux les plus vitaux alors où va l'Amérique quand son chef fanfaronne que le risque est limité là où le pays enregistre le plus de mortalité. Les USA marchent sur la tête dès qu'on touche aux droits fondamentaux prévus par les lois mais la préservation collective devrait être la règle au-delà des considérations individuelles car la vision supérieure de la nation est de constater que la constitution a pour intérêt fondamental la préservation de la vie humaine. Ces manifestations de rébellion de vouloir affirmer que chacun fait ce qu'il veut avec son corps ne sont pas concevables dans quand la vie est collective, l'épandage du virus se fait d'autant plus rapidement que personne ne fait attention à son voisin. Alors amis américains soyez responsables, c'est difficile à comprendre quand le chômage aboutit aux déroutes individuelles et rend indispensable la volonté de sortir et de gagner de l'argent, ceux qui sont prudents sont plus prévoyants et il fallait voir avant que le libéralisme sauvage aboutissait à des pratiques d'immédiateté de production, de commerce et de consommation dangereux quand cette machinerie élaborée vient à côtoyer le vide de l'activité. Donald Trump veut croire que la situation est sous contrôle mais son positivisme n'est pas si merveilleux qu'il pourrait l'annoncer. La crise de la croissance et de l'emploi est réelle mais avouez que rouvrir est plein d'imprudences qu'il faut évaluer et je doute que Monsieur Trump ait l'intelligence et le recul nécessaire pour diriger le combat sur tous les fronts avec en toile de fond cette menace latente de voir mourir des gens qu'on aurait sacrifiés au nom de la continuité de l'activité économique, la solidarité doit retrouver l'origine de sa vocation cette société américaine où seuls les riches ont accès aux soins et à la sécurité. Il est trop tard pour les victimes directes qui ont contracté le virus ou celles indirectes qui sont jetées à la rue, Monsieur le président vous devez avoir une politique sociale qui prend en charge tous les citoyens à égalité de traitement face à cette crise sans précédent où les cours de bourse ne devraient plus être prépondérants, la priorité étant d'épauler tous ces oubliés qui ne voudront plus croire en vous et aller voter dans un État qui les a négligés. Passer outre les principes de précaution médicale élémentaires et le soutien aux pauvres que vous avez ignorés est une faute politique majeure dont vous serez responsable, Monsieur Trump, c'est sur la capacité de réaction du gouvernement que vous serez jugé dans l'Histoire et pour l'instant les premiers retours sont mauvais, à vous d'insuffler le sursaut vital qui empêchera la plongée abyssale vers laquelle vous dirigez votre nation qui est du monde le navire amiral. Vous critiquer n'est pas déloyal mais prévenir du caractère irresponsable avec lequel vos concitoyens refusent de voir le risque létal d'un virus qui s'est invité dans la politique internationale, il va y avoir un changement durable de l'activité humaine et le monde pris de cours n'aime pas, Monsieur Trump, votre attitude hautaine et détestable, personne n'est immunisé alors chacun devrait faire face au risque aggravé de la mortalité. L'humilité n'est pas, Monsieur le président, votre première qualité, admettez de vous faire conseiller au lieu de fanfaronner des idioties et des absurdités.

COMME SI C'ÉTAIT LA GUERRE

Si mon grand-père revenait, il dirait que c'est la guerre. L'ennemi a changé, c'est un virus microscopique, et les soldats ont des blouses blanches de personnels de la santé. Mais la société en est complètement chamboulée et les armées se sont mises en mode combat pour tirer à boulet rouge et éviter ainsi la déroute tant médicale que sociale et économique. Comme aux temps d'une guerre mondiale, la solidarité nationale est exacerbée et l'unité est demandée. Ce n'est ni les bombardements ni le rationnement mais les morts accumulés font penser à ces victimes de conflits armés. Ce qui est inquiétant, c'est que ce n'est que le début d'un cheminement qui peut aboutir à la révolte par les armes et à la banqueroute financière. Il faut bien penser que mon grand-père était de cette génération sacrifiée, alors pour nos enfants évitons de nous taper dessus, la baston généralisée a l'habitude de suivre la misère rampante, quand l'homme a faim il ne devient responsable de rien et les populistes en profite pour agiter leurs marionnettes vers le repli et l'agressivité. Quand les maîtres du monde sont désemparés, ils laissent une place au fascisme prenant toute la couverture pour lui au détriment de l'humanité. Quelques démagogues suffisent à enflammer la terre, alors mon grand-père dirait que la folie des hommes a recommencé et que la patrie est menacée, il affirmerait que les adultes ont mal appris les leçons de l'Histoire et que le monde qu'ils avaient fabriqué a bien dévié. C'est aux enfants de réclamer une planète plus juste mais leurs parents se demandent encore comment faire pour garder l'équilibre qui paraît si fragile, finalement c'est l'histoire d'une génération qui doit dire non à l'ignominie et qui doit proposer une solution fiable pour que mon grand-père ait la garantie, en retournant dans sa tombe, que le progrès amène la prospérité en surmontant les crises rencontrées. C'est honorer sa mémoire que de penser que les institutions créées à son époque sont assez solides, seule la postérité nous dira s'il avait raison de s'inquiéter pour ne pas errer vers l'absurdité d'un conflit parti de la peur généralisée d'une pandémie pour se transformer en boucherie totalitaire. C'est l'affaire de tous de veiller à la démocratie si souvent bafouée quand l'état d'urgence décrété abusivement est une atteinte aux libertés.

RÉFLÉCHIR AVANT L'ACTION

Le temps n'est pas à l'action bâclée dans l'urgence pour rétablir l'économie au plus vite et à tout prix mais de réfléchir collectivement et durablement avec en toile de fond ce fichu virus. Les décisions ne sont pas faciles à prendre car les solutions miracles n'existent pas. Chaque citoyen doit prendre ses responsabilités dans le cadre légal promulgué sans précipitation alors il est possible de rouvrir certaines activités essentielles avec précaution, mais ces temps-ci ne sont malheureusement pas distrayants, le gouvernement est à sa tâche, prenant enfin la mesure de la dangerosité des événements. La marge de manœuvre est étroite entre les considérations médicales et sociales, le monde s'appauvrit de ne pas pouvoir vivre de son travail mais au lieu de stigmatiser la lutte entre populations on devrait favoriser la collaboration. Des États divisés dans la lutte contre l'adversité verraient les nationalismes remonter, c'est le moment de prendre en considération les nouvelles propositions altermondialistes d'une société de consommation et de production différente. Les habitudes de la dématérialisation du travail et d'achat responsable de proximité et de qualité tant dans les produits que dans les relations humaines mettent un frein à cette globalisation stupide qui voit les cargos et les camions déverser cette quantité impressionnante de produits sans saveur à bas coûts. La relocalisation apparaît bien nécessaire quand les approvisionnements en biens stratégiques n'est plus assurée, oui, le libéralisme montre ses limites sur les marchés de l'emploi, financiers et consuméristes car on ne peut pas tolérer de détruire de l'emploi local, le chômage assuré finançant les bénéfices délocalisés. Il faut savoir prendre ses responsabilités pour faire entendre une voix différente qui demande qu'on ne fasse plus, comme avant la crise, l'aveugle sur une économie de profits à court terme. C'est le moment de repenser l'essentiel à une vie humaine et de faire preuve de solidarité à ceux qui ne peuvent pas y arriver. Il est normal de penser à soi quand chacun vit sa vie, il est aussi normal de penser engagé, fraternel et désintéressé quand on voit son voisin sombrer parce qu'il n'a pas pu lutter contre la déchéance de son existence. La crise est le moment d'appliquer toutes les facultés humaines surprenantes de solidarités pour être un peu moins matérialistes et un peu plus altruistes.

A POINT

Rien ne sert de parler,
il faut agir à point,
La Fontaine réveille-toi,
les hommes ne comprennent pas
que c'est leur dur labeur
qui leur donne la victoire
et non ces fanfaronnades
que les beaux-parleurs
lancent au-dessus des toits.
Alors le plus lent
mais aussi le plus besogneux
sera le moins démuné
quand viendra la famine
car il aura ses réserves
quand viendront
les mauvais temps.
Mais voici qu'un guerrier
veut lui piquer ses biens,
alors pour ne pas se faire voler,
le faible s'est enfermé
à double tour dans sa maison.
Les loups peuvent rôder,
la baraque est solide,
le prévoyant s'est construit
un joli petit nid
pour passer l'hiver au chaud.
En attendant le retour des oiseaux,
le sort est un cadeau
pour ces clairvoyants tourtereaux.

L'ÉQUATION MAGIQUE

messieurs les dirigeants, pensez sanitaire mais pensez aussi économie car la priorité est aussi à ces petits producteurs qui souffrent du manque d'activité. Ils n'ont pas les reins solides, ils peuvent disparaître avec tout un savoir-faire qui ferait faillite. Le temps est au déconfinement, un pari médical risqué et un pari économique ambitieux de voir tous ces salariés retourner au travail. La loi est stricte mais les français sont responsables, il faut voir leur volontarisme de respecter les règles tout en reprenant leur activité. Car il n'y a pas le choix, on ne peut pas toujours vivre à crédit du chômage partiel ou en télétravail, alors même si on a peur d'une deuxième vague du virus, on ne peut pas toujours vivre confinés et pourtant la vie ne reviendra pas comme avant. Il faut donc trouver la nouvelles équation magique qui a vu les équilibres économiques se transformer vers une activité raisonnée et dématérialisée. Même si les gens ont envie de s'amuser c'est encore la maladie, le labeur et la tristesse que promet le gouvernement en attendant de trinquer à la santé de ses proches dans un rassemblement autorisé. Oui, c'est un chant de guerre qu'il faut imaginer, un cri de ralliement pour le peuple contre tous les dangers, alors reprenez en chœur que la solidarité à tous les niveaux représente le salut de l'humanité, le virus attaque la communauté et celle-ci doit répondre à ses attaques répétées, un élan collectif de résistance face à l'adversité.

LES FANTÔMES DU NAZISME

En ce jour de commémoration de la chute du nazisme, j'ai toujours peur que ce vieux démon ne ressurgisse. Je ne veux pas que nos enfants soient la génération sacrifiée alors je vous dis la vérité, il va falloir faire preuve de discernement pour affronter la crise sociale et politique. On ne peut pas tolérer d'avoir à reprendre les armes contre le fascisme au nom de la liberté mais que peut-on faire quand l'homme est désespéré et décide d'aller guerroyer ? Demain, on oubliera cette leçon d'Histoire du passé où les hommes ont dû se dépasser pour vaincre le mal, moi je veux tout simplement vous dire et prévenir les médias de la manière dont les populismes arrivent au pouvoir. La grande dépression et le chômage associé ruinent un pays qui voit un sauveur en un dictateur qui arrive par les urnes. Le culte de la personnalité, l'oppression des minorités, la haine de l'étranger et la course aux armement sont ses solutions pour sortir son pays du marasme financier. Tout naturellement, il embrasent avec leurs armées le monde où les pays sont mal préparés à un conflit généralisé. Alors dès maintenant il faut s'assurer que la Démocratie est respectée mais il faut aussi se souvenir que ce sont les forces sombres qui surgissent de l'inconnue qui sont à l'origine de ces atrocités. Même les médias les plus renseignés ne peuvent prévoir d'où viendra la fronde, c'est bien là le problème pour arrêter un petit Hitler dans l'ombre avant qu'il ne commette son massacre en appliquant une politique nationaliste et populaire. Quel pays peut aujourd'hui tolérer la guerre comme avenir, la souffrance comme devenir ? La bombe nucléaire a beau exister, elle n'empêche pas de s'entre-tuer comme cela a été montré au Moyen-Orient, la privation des droits devrait être l'indicateur d'une Démocratie menacée, mais au nom de l'ingérence peut-on éviter d'arrêter dans l'œuf les menaces d'un pays qui choisit l'extrémisme comme système politique ? La paix sacrée se rappelle en ce 8 mai, espérons qu'aucun militaire ne doive se battre contre un ancien ami étranger car au-delà des frontières, une construction bien humaine à l'intérieur de laquelle la ferveur patriote peut être un sursaut Républicain, les hommes sont tous frères. Plutôt que les soldats en treillis, je préfère les soldats anonymes qui se consacrent au danger immédiat de la banqueroute financière du monde, l'urgence avec la santé est de redresser l'économie, preuve de prospérité qui fait passer aux belligérants l'envie de se battre. Le temps est compté pour y arriver et les institutions mondiales devraient se mettre en marche avec leurs compétences dans les domaines prioritaires, restons en veille pour ne pas voir le monde s'enflammer bêtement car les hommes n'ont plus d'argent, plus de futur, plus d'espoir. Je rêve alors que la paix va continuer en se rappelant que la destruction massive des biens et des personnes est stérile et qu'elle n'a aucune raison de revenir quand les lanceurs d'alerte pointent ceux qui franchissent la ligne rouge avec une politique raciste, sécuritaire, militaire. Ce sont les méthodes bien connues des despotes dont l'arrivée au pouvoir marque le début d'une défiance. L'inéluctable militarisme de ces guerriers doit être contrôlé par les observateurs internationaux et finalement la polarité entre grandes puissances est peut-être la seule assurance qu'on peut combattre cette impensable calamité. L'homme a subi par le passé tant d'adversités qu'il doit comprendre qu'envahir son voisin et l'exploiter sera combattu par les forces de la liberté. Avant d'en arriver à cette conclusion à laquelle le monde n'est pas préparé rappelons aux peuples de faire preuve de résilience, je prie pour que la communauté mondiale trouve une solution afin que l'individualisme bien compréhensible dans l'urgence de la situation sociale ne pousse pas les gens dans le faux espoir des discours faciles, la commémoration du 8 mai n'a plus beaucoup de témoins des horreurs passées mais leur génération a marqué dans les livres, les films, les photos la débauche de moyens dont elle a dû faire preuve pour faire taire ce monstre odieux. Il n'y aura peut-être pas d'autres occasions de voir des hommes à la hauteur de ces sauveteurs du monde libre des guerres mondiales, alors marchons ensemble déposer la gerbe sur la tombe du soldat inconnu pour montrer notre détermination à rejeter l'immonde. J'appelle chacun des citoyens du monde à rester vigilant et à ne pas verser dans l'absurdité qui aboutirait à une guerre mondiale dont on ne saurait peut-être pas capable de se relever. Le miracle de la libération avait succédé à la grande débâcle et c'est pour cela qu'aujourd'hui on peut célébrer la vie dans une identité retrouvée. Puissent les forces obscures être empêchées d'emmener le monde dans leur tourbillon, en ce contexte de période difficile, puisse le 8 mai être célébré comme la toute dernière fois où on a eu peur d'être à jamais les esclaves d'un nazisme qui a enrôlé son peuple dans la guerre totale.

L'ESPOIR COMME MOTEUR

L'espoir est le propre de l'homme. Mais la confiance en l'avenir a été écornée par le terrorisme, le coronavirus, la crise économique, la peur écologique. Faut-il à chaque fois souffrir ensemble alors qu'on se dit que ce n'est pas fini ? La douleur des peuples est immense et ils voudraient arrêter cette succession de calamités. Certains en ont déjà marre, d'autres ont abandonné, d'autres sont déjà tombés. Il ne faut pourtant pas cesser de se battre, démissionner c'est capituler. Comme dans un match de football, il faut d'abord sortir ses tripes sur le terrain avant de pavoiser avec la coupe. Là, il n'y aura pas de médailles, juste la récompense de la fin de l'État d'urgence qui rendra aux citoyens la liberté d'expression, de déplacements et d'entreprendre. Car en vérité l'unité de la République repose sur sa constitution qui demande l'union en temps de guerre et le respect des individualités en temps de paix. Mais justement, on se demande où va le monde quand les épreuves se succèdent dans une spirale sans fin qui épuise les citoyens. Alors certaines voix s'élèvent pour demander le respect de leurs libertés, d'autres pour demander d'être considérés, d'autres pour être remboursés du manque à gagner. Ils sont peut-être épuisés mais ils doivent trouver dans la loi les ressources à leur rebond car la vie est une bataille que chacun mène à son niveau dans le bien de l'État. Alors faudra-t'il toujours se mettre en mode combat ou pourra-t'on se reposer en chantant le chant de la Victoire ? L'être humain a ses limites où il pleure le temps d'avant, où il pleure les morts, où il pleure ses entraves. Le chef de l'État est le garant de la cohésion de l'État mais c'est chaque citoyen qui trouve dans sa place l'occasion de s'engager pour une juste cause source de fierté sociale. Les français sont responsables et appliquent les règles avec assiduité car ils comprennent la dangerosité de la situation mais ils sont impatients de communier avec leur famille, leurs amis, leurs proches pour célébrer la fin de la peur. Mais l'inconnue de la situation, c'est qu'on ne connaît pas la durée des efforts à fournir, le président a beau rassurer chacun sait que le monde a changé. Il y aura des gagnants et des perdants dans la vie économique, sociale, politique. Comme ce seront les plus forts qui auront survécu, on peut redouter la perte d'un tissu économique fragile dont la faillite provoquera des disparitions d'emploi. Mais en même temps, on aura agi pour solutionner les défis du pays, c'est la transformation inéluctable d'une transition économique où les gens se recentrent sur l'essentiel. Mais dans l'État d'urgence les gens ont l'impression qu'on leur vole leur vie, celle où on s'amuse, on se cultive, on apprend. Cette tristesse est d'avoir à passer le temps de façon stoïcienne quand tous voudraient profiter de leurs loisirs, de leurs vacances, de leur temps libre de façon épicurienne. On doit pouvoir rire après avoir été sérieux, on doit pouvoir dormir après avoir été sur le front, on doit pouvoir pavoiser après avoir lutté. C'est le sens du combat politique que de redonner aux citoyens les joies les plus simples, les élus ont été dépassés mais comme ils ont pris la conscience de l'ampleur de la menace, ils aident chacun à trouver sa place. Le plus grand enjeu est la précarité et la vulnérabilité que certains traversent, ils déclarent à la collectivité leur détresse avant qu'on ne les perde, chaque enfant de la République étant un pupille de la nation, celle-ci devrait subvenir à leur dénuement face à la férocité des événements. Mais au fond il faut laisser chacun inventer son espace de proximité dans le cadre légal proposé, il en sortira des champions formidables, de véritables combattants qui dans la nécessité et avec civisme auront trouvé leur voie, leur place, leur vocation. De la désespérance naîtra l'espoir, un moteur increvable qui puisera dans les ressources personnelles pour apprendre aux chanceux et aux débrouillards à dépasser les contraintes momentanées avec une foi qu'ils ne soupçonnaient pas.

LA MARSEILLAISE

la Marseillaise appartient à tous les français, c'est leur hymne national, leur chant de rassemblement, leur cri de ralliement. Mais peut-on la chanter différemment, l'adapter en reggae, une musique étrangère importée d'ailleurs comme Gainsbourg ? Pourquoi pas, c'est porter la liberté d'expression et une façon de réapproprier pour la population ce symbole national et de porter un message différent de l'original, c'est même un cas de patriotisme en reprenant les valeurs en tant que patriote français. Certains y voient la déchéance affirmée d'une nonchalance irrespectueuse, la version apprise à l'école et chantée aux cérémonies officielles n'étant pas cette provocation à l'ordre établi. Mais Gainsbourg se défend du caractère révolutionnaire de son interprétation, on retrouve alors un génie musical qui se réapproprie le patrimoine national pour en faire une œuvre artistique, quitte à risquer la censure. L'encre a coulé pour justifier ou rejeter cette version : certains la voient subversive et moqueuse, d'autres y voient le moyen de faire populariser le sentiment d'être français dans des endroits jusque-là sourds à l'appel de la République. Mais si Gainsbourg est honnête, c'est la voie ouverte à d'autres artistes qui pourraient démolir l'hymne national en déformant la musique contre la politique, les armées, la société. Alors il faut laisser à la Marseillaise une image positive, on n'a pas le droit d'oublier l'Histoire de la France par la déformation de son hymne. Mais Gainsbourg n'a pas trahi son pays, car si le reggae rappelle à la France la douleur du colonialisme, un pan entier de la culture française est voué au respect de sa communauté noire sur son sol, ses codes et ses coutumes. Le chant guerrier devient alors un chant pacifiste et respectueux des minorités, Gainsbourg ayant enlevé dans sa version tout le militarisme de la version originale.

LE RÉSUMÉ DE SA VIE

On ne peut pas limiter le résumé de sa vie à la petitesse de son existence. c'est pour cela qu'on va au cinéma, aux concerts, aux expositions, c'est pour dépasser le cadre personnel vers une expérience collective où on se sent plus fort. La nation a toujours compris que le patriotisme était l'extension de son appartenance à une communauté. Chacun a le droit de rêver à un futur merveilleux fait d'argent et de pouvoir mais qui est réservé à une minorité. Car l'homme ne se complaît pas dans son quotidien morose, il a besoin de s'identifier à des héros comme ces stars qui mettent en scène la joie et les peines du genre humain. Dans les films, les chansons, les tableaux, on fait attention au message d'espoir et on passe du bon temps à décrypter la signification que l'artiste a voulu apporter. Quant aux sportifs, ils véhiculent les valeurs qui leur permettent de gagner, le travail, l'esprit de camaraderie, le mental d'acier. Pourquoi ces gens sont-ils montrés comme des exemples à suivre ? Parce qu'ils ont réussi là où tant d'autres ont échoué, on leur prête des qualités surhumaines mais au fond même s'ils ont un salaire de ministres ce sont les petits ouvriers de la classe médiatique, d'où leur popularité. Oui, ce sont les réseaux sociaux, la télé, la radio qui propulsent sur le devant de la scène ces gens, artistes ou sportifs, qui cherchent la popularité. Même s'ils gagnent de l'argent et ne sont plus dans la nécessité, ils enseignent aux autres l'humilité. Passés leurs caprices de stars, ils témoignent d'une vraie générosité en s'impliquant pour des causes humanitaires, ce n'est pas seulement pour la pub ou pour l'ego, c'est parce qu'ils ont une vraie sensibilité comme tout le monde et peuvent s'investir pour les autres. Alors ils donnent aux spectateurs l'occasion de s'aimer par procuration et chacun prend dans l'admiration de son héros ce qui correspond au meilleur de son activité, la postérité retiendra les gens aimés parce qu'ils sont différents et qu'ils l'ont affirmé. Nous les gens pauvres, nous sommes guidés par ceux qui ont une responsabilité dans la société. Anonymes ou célébrités vont dans le même sens de solidarité en donnant de leur temps pour s'allier contre le besoin, situation où personne ne voudrait se retrouver mais qui est le quotidien de tant de gens tombés à cause de l'adversité. On devrait tous s'imaginer dans ces positions difficiles pour se contenter de ce que l'on possède déjà, quand on n'a pas faim, pas soif et qu'on a un toit, on possède déjà le confort que tant nous envie et on peut se contenter de sa vie. Oui, c'est vos gamins qui vont apporter le progrès mais vous leurs laissez un héritage désastreux sur cette planète alors comme ils veulent se projeter dans les hautes sphères ils vont étudier pour le faire. Amis ouvriers et salariés de la classe laborieuse, votre rôle sur terre est votre tâche besogneuse et votre vie familiale, les prestidigitateurs et saltimbanques étant là pour vous amuser en vous plaçant durant le spectacle dans votre imaginaire.